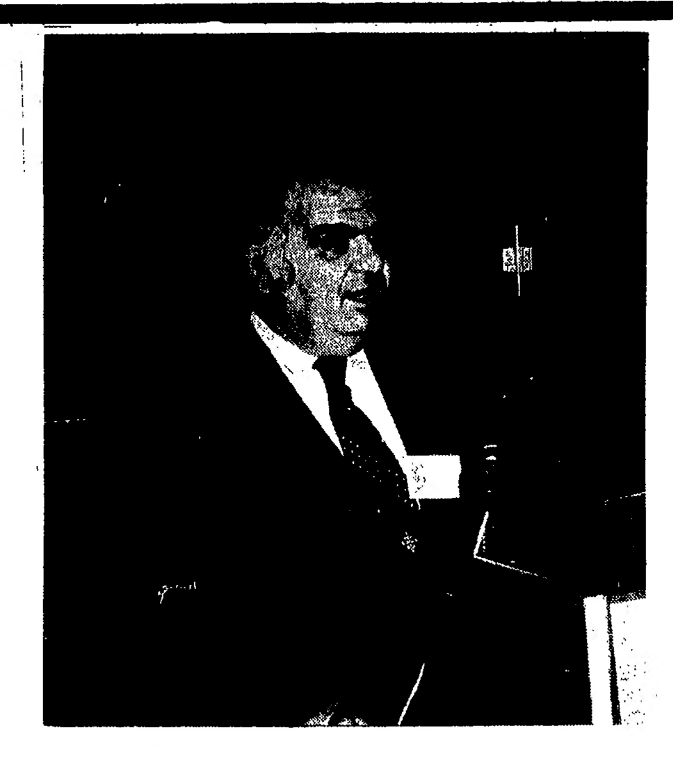
le franco albertain

Mercredi 1er octobre 1975 Volume 8 Numéro 43

15 cents





"NOTRE CIVILISATION EST LA PLUS FRAGILE JAMAIS INVENTÉE PAR L'HOMME"

Edmonton (GL) - "La civilisation dans laquelle nous vivons est la plus fragile que l'homme ait jamais inventée... Il nous faut une nouvelle croissance de responsabilité parmi les hommes... L'Eglise devra avoir le courage de parler fort... Si vous n'êtes pas au service de l'homme, vous l'exploitez..."

Ce sont des phrases-choc de ce genre que M. Roméo Maione a catapultées aux représentants de la presse catholique de la région de l'Ouest, lors de sa convention annuelle qui avait lieu au Château Lacombe en fin de semaine dernière.

Fatigué par un long voyage qui l'avait amené d'Italie directement à Edmonton, M. Roméo Maione n'en a rien laissé paraître. S'adressant à une centaine de personnes qui avaient participé à un banquet vendredi soir dernier, il était en réalité quatre heures du matin pour l'orateur qui n'avait pris qu'une heure et demie de sommeil au cours de sa journée.

Avec une éloquence virulente, M. Maione a fustigé l'insouciance dans laquelle vit la civilisation occidentale pendant que les deux-tiers de la population mondiale est aux prises avec la misère et la faim. Considérant le monde comme un "village global", il a déclaré que nous ne pouvons plus demeurer étrangers à ce qui se passe dans les autres pays et demeurer confortablement installés chez soi comme si rien n'était. La fragile civilisation dans laquelle nous vivons peut se maintenir encore quelques années, a-t-il dit, mais si nous aimons nos enfants, nous devons penser à eux et prendre conscience du monde qui les attend.

Ancien directeur de l'organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix, et directeur actuel de la division des organisations non-gouvernementales de l'Agence Canadienne de Développement International, M. Maione a été intimement mêlé autrefois au mouvement ouvrier, et il a visité un grand nombre de pays en voie de développement. Sa vision du monde est presque aux antipodes de celle du citoyen canadien moyen qui cherche constamment à améliorer son confort et pour qui les pays en voie de développement ne constituent qu'une distraction sporadique dont on parle parfois aux nouvelles entre deux grèves canadiennes...

PLUSIEURS AMERICAINS

Cette convention annuelle de la région du Nord-Ouest de l'Association de la Presse Catholique réunissait des délégués qui venaient de l'Alberta, de la Saskatchewan et des Etats-Unis. Il y avait en tout une quinzaine de délégués seulement, auxquels s'étaient ajoutés cependant certains représentants d'autres organisations d'Edmonton.

(suite page 3)



Courrier de deuxième classe

Adresse
Société Canadienne du Microfilm
19 Le Royer,
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W4

Immigration francophone: pour le Québec seulement

Edmonton (GL) - Les Services Sociaux Catholiques d'Edmonton ont fait parvenir, ce mois-ci, leur mémoire au gouvernement fédéral sur les politiques de l'immigration.

Cette agence locale a à son crédit vingt ans d'expérience auprès des immigrants, et le mémoire de six pages réflète cette expérience. Dans l'ensemble, il favorise fortement l'immigration et demande au gouvernement fédéral d'approfondir certains aspects de la situation afin de réduire à leurs justes proportions des problèmes qui, en fait, n'en sont peut-être pas.

Le mémoire recommande entre autres choses que soit élargie la politique de la réunion des familles, pour inclure les cousins, les enfants mariés, toute autre personne qui fait partie de la famille par alliance et même les domestiques qui font en quelque sorte partie de la famille.

Il recommande en outre que les immigrants ne soient pas privés de la liberté de choix ou de lieu. "Comme tout autre citoyen canadien, l'immigrant ne devrait pas être forcé de vivre dans une partie du pays plutôt que dans une autre, et il devrait avoir la liberté de se déplacer", dit le mémoire.

(suite à la page 13)



MENU ANNUEL DU CANADIEN

D'après le "Guide de la consommation, des dépenses et des prix alimentaires", le Canadien mange 67 lb de tomates par année, dont 11 lb en ketchup seulement. Il consomme aussi environ 12 lb de tomates fraîches, 11 lb de tomates en conserve, 13 lb de jus de tomates et 20 lb de pâte de tomates. Ce guide révèle également que la consommation de viande s'est accrue régulièrement au cours des vingt dernières années. Dans les années 50, les Canadiens ne mangeaient qu'à peu près 70 lb de boeuf, 50 lb de porc et 20 lb de poulet par année, alors que maintenant il se consomme 217 lb de viande et de poisson par personne au Canada, soit 92 lb de boeuf, 58 lb de porc, 36 lb de poulet, 13 lb de poisson, 10 lb de dinde, 4 lb de mouton et d'agneau et 3 lb de veau.

NOUVELLE USINE AU PARC CLOVER BAR

EDMONTON - La compagnie United Feeds Ltée annonce que les travaux de construction pour une nouvelle usine, située dans le Parc Industriel de Clover Bar, commenceront bientôt. Cette usine qui sera équipée de machines les plus modernes, aura une capacité de production de 50,000 tonnes par année. Lorsque celle-ci sera en opération, l'usine qui est présentement en marche, au sud de la ville d'Edmonton sera fermée. La compagnie United Feeds Ltée est une subsidiaire de la United Grain Growers Ltée.

LOTERIES FLORISSANTES

L'industrie des loteries est très florissante. Le Gouvernement québécois espérait réaliser un bénéfice net de $10 à $18 millions par an avec Loto-Québec, mais l'an dernier le produit net fut de $48 millions et il devrait être de $50 millions cette année. La Loterie Olympique vend tellement de billets qu'elle attribuera désormais trois premiers prix d'un million de dollars chacun au lieu d'un seul comme au début.

PATRICIA HEARST DIT-ELLE LA VÉRITÉ?

Alors que les journaux rapportent les déclarations de Patricia Hearst selon lesquelles elle aurait été la victime d'un lavage de cerveau par suite de son enlèvement par l'armée de libération symbionèse (S.L.A.), un spécialiste du lavage de cerveau auprès de l'Université de Californie, le Dr Johnson, prétend qu'il n'en est rien et se déclare plutôt enclin à penser que la jeune fille "fut véritablement une guerillera urbaine".

SUR LES PAS DE L'ALBERTA

SASKATOON - Lors du Congrès de la Chambre de Commerce du Canada, tenu à Saskatoon le 24 septembre dernier, cette dernière y est allée de ses suggestions pour vaincre l'inflation au pays: "Il faut, recommande-t-elle, que le gouvernement fédéral marche sur les pas de l'Alberta et réduise ses dépenses".

LES HOMMES, PLUS APPÉTISSANTS

SAN DIEGO - Selon une étude effectuée par le Dr Scott Johnson, bio-physicien de la marine américaine, à San Diego, les requins attaquent les hommes dix fois plus souvent que les femmes. "Il existe des explications possibles sur lesquelles nous pouvons spéculer, a-t-il dit, mais nous ne possédons pas de renseignements. Selon le Dr Johnson, une des hypothèses serait que l'homme secréterait dans l'eau une hormone qui déclencherait l'agressivité des requins.

RENÉ SIMARD CHANTERA LES JEUX OLYMPIQUES

MONTREAL - C'est le jeune René Simard qui sera l'interprète de la chanson thème des Jeux de 1976, et cette chanson a été tirée de l'oeuvre du compositeur québécois André Mathieu. Il avait été question que le thème soit sélectionné à la suite d'un concours, mais on a finalement renoncé au projet de crainte qu'il ne se révèle trop lent et trop onéreux. André Mathieu, décédé en 1970, a laissé derrière lui une oeuvre musicale abondante, mais peu connue.

ISRAEL IMPORTE 2000 HOLSTEIN

OTTAWA - Deux mille génisses Holstein-Frisonnes âgées de quatre mois environ et provenant surtout de la région de Saint-Hyacinthe ont été vendues à Israël au début de septembre. Les veaux ont été transportés par avion par groupes de 300 à la fois. Chaque voyage a pris douze heures, y compris un arrêt en France ou en Suisse pour faire le plein d'essence. Une fois arrivées, les génisses ont été divisées en petits troupeaux de 25 têtes et expédiées vers les régions nouvellement peuplées des hauteurs du Golan et du désert du Néguev. "Nous achetons des bovins du Canada parce qu'il y a pratiquement aucun risque d'importer en même temps des maladies contagieuses. Aucun pays n'est aussi favorisé que le Canada à cet égard", de dire le Dr Daniel Savir, chef de la Section d'épidémiologie des Services vétérinaires d'Israël.



As-tu trente secondes

LE PROFESSEUR

Seigneur,

Ce matin en m'en allant au travail, je regardais cette foule de jeunes qui s'enfournaient dans les écoles. Ils sont des milliers à entrer à l'école, chaque matin. Ils vivent dans un monde qui leur apprend très vite à être matérialistes. Trouveront-ils à l'école des maîtres qui leur apprendront à voir le dedans des choses? C'est si facile d'émerveiller les enfants par le clinquant d'une civilisation de bébelles et de *gadgets* à l'américaine. Les professeurs seront-ils capables d'attirer leur jeune émerveillement vers l'intérieur des choses: le travail, la vie, le bonheur, l'amour, leurs semblables?

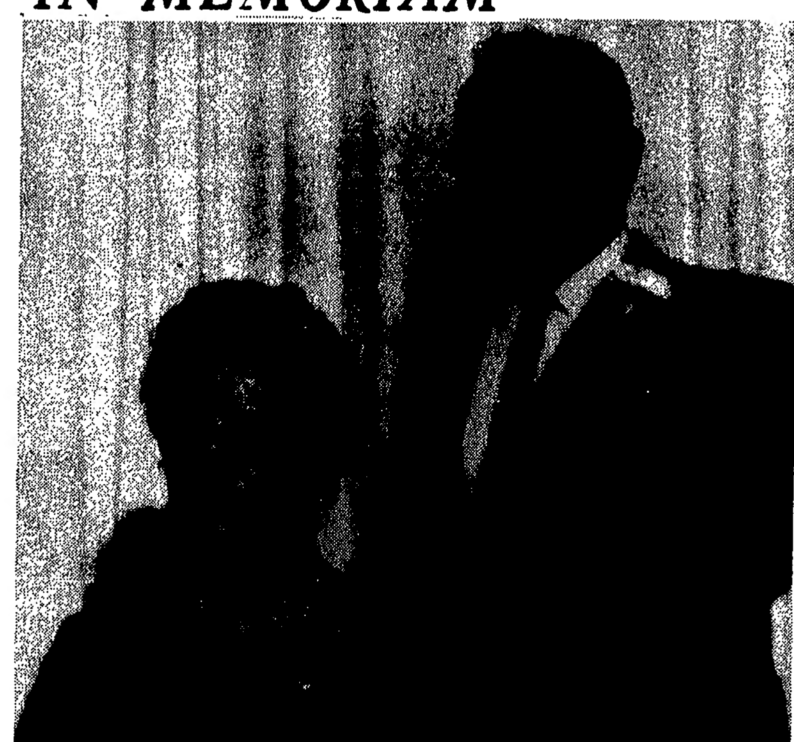
Seigneur, ce matin, je suis effrayé par l'immensité de la tâche d'un éducateur.

André Deguire, ptre.

Dates à retenir — SEPTEMBRE-OCTOBRE 1975

21	22	23	24 Soirée rencontre de la Fraternité d'âge d'or 7h.30 p.m. Maison St-Joseph 9040 - 84 avenue	25 Réunion des Jaycees francophones Ecole J.H. Picard 20h.00 — Alliance Française Court métrage à 19h.30 "Chantons en coeur"	26	27
28	29 Rencontre du Club d'âge d'or de St-Joachim à 7h.30 à la salle St-Joachim	30	1	2	3	4
5	6 Association Mater-Christie 8h.00 p.m. Messe et assemblée Eglise St-Pie X	7 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton — Réunion de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises 8h.00	8	9	10 Bingo des Chevaliers de Colomb	11
12	13	14 Réunion générale Chevaliers de Colomb 8h.00 p.m.	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24 60ième anniversaire des Femmes Canadiennes-françaises — Réception au Musée Provincial à 8h.00 p.m. Entrée gratuite	25 Rallye '75 Fédération des Femmes Canadiennes-françaises 9h.00 a.m. — Bal masqué A.C.F.A. régionale d'Edmonton

IN MEMORIAM



"Il les servait comme des princes"

Edmonton (GL) - Plusieurs se souviennent sans doute du magasin Tonkin, qui était situé sur l'avenue Jasper et qui était en quelque sorte le 'rendez-vous d'une grande partie du clergé. On y vendait des objets de piété, des articles d'église, des soutanes pour les prêtres, etc. Dans ce magasin, un homme dévoué, au sourire aimable, que tous les prêtres connaissaient. Et pour cause, "il les servait comme des princes", a rappelé le Père Fernand Thibault, dans son homélie à la messe des funérailles, mercredi dernier.

Monsieur Albert Keroack était cet homme. Il est décédé mercredi, le 19 septembre dernier, ne laissant derrière lui que de bons souvenirs. Dans son homélie, le Père Thibault n'a pas cru bon le dissocier de son épouse, qui est présentement au Foyer Youville à St-Albert. Parlant toujours des deux à la fois, il a rappelé leur vivant esprit de foi qui était "incarné dans leur vie". Cet esprit de foi, a expliqué le Père Thibault, il se manifestait de toutes les façons, peut-être en particulier dans leur résignation à accepter le malheur aussi bien que le bonheur.

Albert Keroack est né à St-Boniface le 29 juillet 1887. Il fit études au Collège des Jésuites, du même endroit puis en 1916, il épousa Emma Baril de St-Jean-Baptiste, Manitoba. Ils eurent quinze enfants dont onze sont encore vivants. Le Père Thibault a fait remarquer qu'ils n'ont pas simplement "eu" des enfants. Ils les ont voulus, ils les ont attendus, ils les ont accueillis. Et cet accueil, a-t-il ajouté, il n'a jamais cessé de s'élargir. Le foyer Keroack était ouvert à tous. Et plusieurs se souviennent de ces bonnes veillées du dimanche soir chez les Keroack: c'était un "centre" en quelque sorte, et on aimait s'y retrouver.

Parmi les plus dures épreuves qu'a dû affronter le couple Keroack, il y a sûrement la perte de quatre de leurs enfants dont trois dans des accidents tragiques. Un de leurs fils, Paul, est décédé à l'âge de cinq ans, alors que les trois autres, Joseph, Annette et Marie, ont trouvé la mort dans des accidents tragiques. Au Manitoba, M. Albert Keroack avait établi à St-Boniface, puis à Winnipeg, des librairies qui portaient son nom. Lorsqu'il déménagea avec sa famille à Edmonton, en 1930, il se mit à l'emploi du magasin Gaspard qui devait par la suite devenir Tonkin, et dont il était d'ailleurs actionnaire.

Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Joachim le 24 septembre. Le Père Fernand Thibault, un ami intime de la famille, présida la cérémonie en compagnie du Père Antonio Keroack, O.M.I., fils du défunt, du major M.E. Arsenault, du capitaine Raymond Thibodeau, du Père Guy Michaud et du Père Georges Durocher, qui étaient concélébrants.

Les porteurs étaient tous des petits-fils et petites-filles de M. Keroack: Carmen Deschenes, Maureen Panek, Paulette Keroack, Robert Joly, Michel Forestier et Raymond Keroack.

Notre civilisation est la plus fragile jamais inventée par l'homme"

(suite de la page 1)

La convention s'est ouverte vendredi après-midi par une discussion en table ronde, sur le thème de l'Année sainte. Sous la présidence du Dr Erwin Miklos, professeur d'administration en éducation à l'Université de l'Alberta, les cinq participants ont exprimé leurs vues sur "la presse catholique, agent de réconciliation". Il s'agissait de M. Doug Roche, député fédéral pour Edmonton-Strathcona; Mme Ann Dea, membre du Conseil consultatif national du gouvernement canadien sur le Statut de la femme; Mlle Veronica Murphy, étudiante à l'école Archbishop McDonald, le R.P. Michael Sopulak, rédacteur du "UKRAINIAN NEWS" et de M. Guy Lacombe, directeur et rédacteur du FRANCO-ALBERTAIN.

COMMENT S'ORIENTE LA PRESSE RELIGIEUSE?

Le lendemain, samedi, c'est l'archevêque d'Edmonton, Mgr Joseph MacNeil qui a présidé la célébration eucharistique au Château Lacombe, et il a également donné l'homélie.

A dix heures, avait lieu une autre table ronde dont le thème était: "Où va la presse religieuse". Cette discussion a été présidée par le Père John Spicer, C.Ss.R., directeur de l'éducation adulte de l'archidiocèse d'Edmonton. Les participants étaient le Père Walter Fitzgerald, directeur des Communications pour l'archidiocèse d'Edmonton, M. Frank Dolphin de Radio-Canada et M. Ted Byfield, rédacteur du ST. JOHN'S EDMONTON REPORT.

Lors de la session générale qui a suivi, M. A.E.P. Wall, directeur et rédacteur en chef du NATIONAL CATHOLIC NEWS SERVICE a adressé la parole aux participants, et enfin, à l'occasion du repas du midi, deux autres conférenciers se sont faits entendre, soit le Père Jeremy Harrington, o.f.m., président de l'Association de la Presse Catholique et rédacteur du ST.ANTHONY'S MESSENGER; et M. James A. Doyle, de New York, secrétaire de la même association.

L'AN PROCHAIN, SEATTLE

L'an dernier, la convention annuelle du Nord-Ouest avait eu lieu à Spokane. C'est alors qu'on avait décidé que celle de cette année aurait lieu à Edmonton et qu'elle serait organisée par le WESTERN CATHOLIC REPORTER, ou plus précisément par M. Victor Misutka qui en est le rédacteur en chef. L'an prochain, la convention aura lieu à Seattle.

L'ensemble de la convention aura révélé à ses participants que la presse catholique a toujours un rôle à jouer aujourd'hui, peut-être même plus que dans le passé, mais qu'elle doit s'élever davantage au niveau des graves problèmes de l'heure. On a également fait remarquer que les media électroniques pourraient jouer un rôle plus important dans la diffusion du message chrétien.

"Le métier, la profession; mais c'est déjà la beauté d'une vie d'homme, comme l'amour unique et la maternité sont la beauté d'une vie de femme. L'homme se fait une joie quotidienne de l'emploi normal de ses facultés, et le repos, ensuite, lui est doux. Si quelqu'un se plaint de son travail, disait à peu près Pascal, mettez-le à ne rien faire. C'est l'oisiveté qui est néfaste et abrutit; l'oisiveté d'en bas comme celle d'en haut." (Henry Bordeaux, né en 1870).

On dira ce qu'on voudra des anglophones, mais quand ces derniers organisent un événement, ils ont certes le don des affaires. Voyons par exemple la publicité: presqu'à chaque jour on reçoit d'organisations anglophones des invitations accompagnées de laissez-passer, et en échange on demande de la publicité, ce qui est tout à fait logique à mon avis. Tout ça pour vous dire, que souvent je me fais accoster sur la rue ou ailleurs par des grands organisateurs francophones, qui me disent "tu nous feras de la publicité", mais jamais on ne voit la couleur d'un laissez-passer. Sachez bien que les "médias" sont là pour vous servir, mais un peu de considération n'a jamais fait mal a personne. Il faut voir où se situe les médias d'information ou encore les Oilers, pour se rendre à l'évidence que nos organisations francophones ont quelque chose à apprendre.

Vous vous demandez pourquoi vos primes d'assurance-automobile augmentent? Sachez bien que l'année dernière, sur 120,000 accidents de la circulation en Alberta, 36,000 ont eu lieu à Edmonton. Chaque minute d'inattention peut s'avérer des plus coûteuses aux propriétaires de voitures de notre belle province...

Et que dire de ce mystérieux personnage qui téléphone à CHFA à chaque fois qu'on fait tourner une chanson anglaise à la radio... La question est toujours la même, pourquoi une chanson anglaise sur les ondes de "notre" poste français! ? La réponse est assez simple, on reçoit beaucoup plus de commentaires positifs d'auditeurs anglophones à l'émission "Bonjour"... Des gens qui ne téléphonent pas seulement pour critiquer, mais pour féliciter: ça coûte pas cher, et c'est encourageant.

Ces jours-ci, il y a une rumeur qui circule à savoir que l'hiver 75-76 sera très rigoureux. Un certain quotidien d'Edmonton en a parlé et les amateurs de météo sont d'accord en se basant sur le fait que les cormiers sont passablement chargés de fruits cet automne. Mais Normand Fontaine, qui à ses heures est l'équivalent de Walking Eagle, nous affirme qu'il n'en est rien! Selon lui, l'automne va d'abord se prolonger chaud et beau jusqu'à la fine fin d'octobre; les premières neiges viendront vers le 11 novembre (le jour de sa fête!) et ce n'est que vers la fin de novembre que les grosses bordées viendront! Il m'a affirmé que ce ne sont pas seulement des "prédictions dans l'air", mais des conclusions scientifiques basées sur son expérience de la météo depuis son entrée à la radio, qui date de 1958. Si son stage avec Radio Edmonton Limitée n'en a pas fait un millionnaire, il aura au moins acquis quelques connaissances valables! Reste à savoir si ses prédictions se concrétiseront, ou si ce n'est que de la "broue"!

En toute dernière nouvelle, au sujet du concert de Nana Mouskouri... Tous les sièges sont vendus sauf quelques douzaines dans le second balcon! Il sera peut-être trop tard pour vous d'aller chercher vos billets au moment où vous recevrez votre Franco... mais essayez tout de même... vous risquez peut-être d'avoir le dernier siège en haut près du plafond! Vu la perfection de l'acoustique de l'auditorium du Jubilé, vous ne risquez pas de mal entendre les chansons de Nana... mais pour vous rincer l'oeil, apportez vos lunettes d'opéra.

Talents illimités, une faillite? ... pas d'accord! Si la "patente" n'a pas fonctionné, à mon humble avis c'est qu'elle n'était pas nécessaire. Il n'en demeure pas moins que B. J. Tremblay a fait des efforts très louables, mais on ne l'a jamais pris au sérieux. Ca aurait été une autre histoire si BJT avait eu à sa disposition $100,000 à distribuer. Je doute fort qu'il aurait eu seulement 10 personnes à la dernière réunion.

éditorial

Vous servez-vous bien de votre journal?

Toutes les semaines, au-delà de 3,000 exemplaires du FRANCO-ALBERTAIN partent de nos bureaux et vont rejoindre environ 15,000 lecteurs aux quatre coins de la province et même à l'étranger. C'est un moyen de communication dont nous ne pourrions vraiment mesurer la valeur que si nous en étions privés.

Mais le fait est que nous l'avons et que nous ne nous en servons peut-être pas autant qu'il se pourrait. Il y a plusieurs utilisations qu'on peut faire du FRANCO sans qu'il n'en coûte rien. La première est le COMMUNIQUE DE PRESSE. A peu près aucun groupes franco-albertains ne se sert de ce moyen vraiment efficace pour se faire connaître ou pour mettre la population au courant de ses activités. Nous recevons ici des communiqués de presse de tous les organismes imaginables, non seulement du Canada, mais de l'étranger. Mais nous en recevons très peu d'ici. Un organisme, comme La Cabane à sucre, pourrait très bien, par exemple, envoyer des communiqués de presse réguliers dès le mois de janvier, indiquant les différentes étapes de l'organisation, et sensibilisant du même coup la population à cet événement qui aura lieu quatre mois plus tard. Si un conférencier important vient au Club Richelieu, pourquoi n'enverrait-on pas un communiqué de presse une couple de semaines à l'avance, avec photo si possible? Si un groupe organise une danse, pourquoi ne pas utiliser le même moyen, indiquant où l'activité aura lieu, quel sera l'orchestre, etc. On pourrait multiplier les exemples. Même si on fait publier, par la suite, une annonce payée, cette dernière aura deux fois plus de valeur si elle a été précédée par un communiqué de presse.

On peut se servir du COMMUNIQUE DE PRESSE également pour donner un compte-rendu des points saillants d'une rencontre, d'une activité, d'une réunion. Sans aller dans les détails, on peut indiquer que telle personne a été élue à tel poste, que tel comité a été formé pour faire tel travail, que telle décision a été prise. Ordinairement 150 mots suffisent pour un communiqué de presse. Ce n'est pas long et c'est efficace. C'est ce qu'on appelle faire des "relations publiques". Les Franco-Albertains n'y sont pas habitués et c'est regrettable. Ils y perdent.

* * *

Dans le domaine des idées, il y a la rubrique "OPINIONS LIBRES". Quelques-uns de nos lecteurs se prévalent de temps à autre de ce service pour faire connaître leurs opinions sur des sujets variés, ou pour exprimer leur satisfaction ou leur mécontentement à l'endroit de certains problèmes de l'heure ou de certains articles ou éditoriaux qui ont été publiés dans LE FRANCO. Des questions importantes ont été débattues ces derniers mois, telles que la peine de mort, l'avortement, l'immigration, le développement du Nord, nos richesses naturelles, le Tiers-monde, l'inflation, etc. Plus près de nous, il y a nos écoles, nos associations, etc. Vos opinions, vos idées, vos suggestions trouveraient de nombreux lecteurs, car c'est une des chroniques les plus lues de notre journal. Pour que votre "opinion" soit publiée, il est nécessaire cependant qu'elle soit signée (on peut cependant se servir d'un pseudonyme pourvu qu'on fasse connaître son véritable nom à la direction du journal), qu'elle soit de longueur raisonnable (ordinairement 150 mots suffisent) et qu'elle ne soit pas diffamatoire.

* * *

Nous rappelons aussi que notre calendrier de la page 2 est à la disposition de tout le monde. Et c'est toujours gratuit. Quand on veut faire insérer quelque chose dans les DATES A RETENIR, il suffit de nous écrire ou de nous téléphoner. Si l'espace n'a pas été retenu déjà par quelqu'un d'autre, nous passerons votre message volontiers.

* * *

Et il y a bien sûr les ANNONCES PAYEES. Une enquête de surface nous a révélé récemment que les annonces payées étaient également payantes. LE FRANCO demeure le moyen le plus sûr de faire une annonce en français que les lecteurs peuvent regarder plusieurs fois. Nous nous efforçons de préparer ces annonces de la façon la plus attrayante possible et de les placer de façon à attirer l'attention. On peut acheter toute une page pour $150.00, ou une toute petite annonce pour $2.10 seulement. Entre ces deux extrêmes, il y a toutes les grandeurs et tous les prix possibles.

* * *

"Mon français n'est pas très bon", entend-on dire souvent. Qu'à cela ne tienne. Si votre grammaire est "rouillée", nous nous efforçons de tenir la nôtre bien "huilée". Nous serons heureux d'apporter les corrections nécessaires.

Il nous fera plaisir de discuter avec vous de cet important moyen de communication et de vous aider. A Rivière-la-Paix, on peut communiquer avec madame Marie-Paule Boulet (837-2192); à Bonnyville, avec M. Gilbert Proulx (826-3859); à Saint-Paul, avec madame Thérèse Albert (645-4528). Ailleurs, on peut s'adresser aux bureaux même du FRANCO au 10020 - 109e rue, à Edmonton (422-0388).

Guy Lacombe

Opinions libres

"Talents illimités": échec et mat?

Qu'on me permette de relever deux assertions faites dans l'article "Talents illimités: un échec" (LE FRANCO, 17 septembre).On m'a mis à l'échec? Reste à savoir qui fera "échec et mat". Revoyons d'abord, cette assertion: "On aurait dû former un exécutif dès le premier soir..." Je maintiendrai toujours qu'il faut que ça vienne de ceux qui se disent intéressés, de se montrer intéressés. Si je n'ai suggéré de moi-même aux gens présents, qu'on organise dès le premier soir, c'est qu'il se passait de la gribouille dans les couloirs, et que je ne voulais pas qu'on se lance ainsi dans une atmosphère de bisbille: c'eût été de se vouer à la faillite.

Relevons aussi cette autre assertion: "Beaucoup de gens qui avaient mordu à l'hameçon le 16 janvier 1974 s'étaient promis "qu'on ne les y reprendrait plus". On aurait pu y lire ceci, en plus: - Beaucoup de gens (au moins 40) qui s'étaient présentées ce soir-là, se sont engagés à tenir le feu chaud en remplissant des fiches de renseignements tellement instructifs qu'une formulation de structuration aît pu en être dérivée: on ne peut démontrer le contraire, puisque j'ai ces fiches en main, de leurs mains!

Or les fiches (objets confidentiels, s'il en est) ont été remises après que séance fut levée, alors qu'on se savait non encore organisé, et au moment ou "beaucoup de gens s'étaient promis qu'on ne les y reprendrait plus".

"Beaucoup", c'est 40 personnes encore intéressées, dans le cas de celles qui ont rempli des fiches. "Beaucoup", c'est quoi dans l'autre cas? Beaucoup de bruit, ou "beaucoup de gens"?

Les gens intelligents ne font pas de bruit: c'est psychologique. Or, ce n'est qu'un an et demi plus tard, à l'occasion d'une entrevue à CBXFT (8 septembre) et d'une assemblée non constituante (15 septembre) que les mauvaises langues sont sorties des bois.

Avis à vie: ça ne prend qu'une langue pour faire "beaucoup de bruit", un peu plus pour faire beaucoup plus de bruit! A quand échec et mat? Le bien, c'est ce qui se fait retarder des mauvaises langues, et attendre du bon monde.

B.J. Tremblay

(suite page 5)

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

qui a dit ça?

"...Malgré les progrès accomplis ces dernières années, on est encore très loin de l'objectif d'égalité défini par le gouvernement Trudeau. Le Conseil du Trésor a fixé un objectif de 53,000 postes devant être occupés par des titulaires bilingues d'ici 1978: à moins de trois ans de l'échéance, à peine 21,000 de ces postes, de l'aveu de M. Chrétien, sont occupés par des titulaires bilingues. Il ne suffit pas non plus de brandir des chiffres montrant que les francophones, d'un point de vue purement numérique, jouissent au sein de la Fonction publique d'une représentation proche de leur importance dans la population totale: il faut aussi voir combien, parmi les fonctionnaires francophones, ont la chance de travailler dans leur langue au sein de l'appareil fédéral. A ce niveau, bien des illusions tombent..." *(Claude Ryan, LE DEVOIR, le 8 août 1975)*



"...L'intelligence des enfants a ordinairement une grande originalité. Hélas! l'éducation arrive pour corriger cette singularité." *(Albert Brie)*



"... Une société qui se penche avec sollicitude sur le sort de ses criminels et qui néglige de penser aux victimes de ces assassins ne pourra survivre longtemps. Quand les citoyens ne se sentent plus protégés par la loi et les forces de l'ordre, quand on permet aux assassins de retourner dans la rue pour ajouter d'autres cadavres à leur "palmarès", il y a quelque chose qui ne fonctionne pas..." *(Réal Caouette, MP, Chef du Parti Crédit Social du Canada, REGARDS, septembre 1975)*



"...Bien entendu, certains soutiendront que l'évolution vers la retraite anticipée serait dans l'intérêt du pays du fait que la situation nationale de l'embauche y gagnerait. Je conviens qu'à prime abord, l'argument est séduisant, mais il faut y penser deux fois. Ainsi, nous ne devons pas oublier qu'il s'agit d'une question dont les répercussions se feront sentir pendant longtemps, et qu'en préparant les régimes de pensions de 1975, il nous faut tenir compte des besoins des années 80 et 90, tout autant que de ceux des années 70.

A ce propos, il importe de tenir compte des prévisions de certains démographes selon qui le Canada pourrait bien se trouver face à une rareté de main-d'oeuvre dans la prochaine décennie, du fait du taux de natalité décroissant depuis 1960. Il se peut donc que la retraite anticipée ne soit pas parfaitement conforme aux intérêts des Canadiens, tant sur le plan individuel que collectif..." *(L'honorable Marc Lalonde, Toronto, Ontario, le 16 septembre 1975.)*

Opinions libres

(suite de la page 4)

"LA COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE EN ALBERTA CHERCHE DES BALAYEURS DE BUREAU PARMI LES CANADIENS-FRANCAIS"

(LETTRE DE M. SPICER À M. PONCELET)

Monsieur Léo Poncelet
C.P. 304, Falher, Alberta

Monsieur,

Je vous communique le résultat de l'étude de votre plainte relative au concours No 75-E-733 d'Information Canada. Je vous prie d'excuser le retard mis à donner suite à notre lettre du 22 avril.

Le bureau de la Commission de la fonction publique à Edmonton regrette de vous avoir écrit en anglais et vous offre ses excuses. Vous aviez pourtant indiqué sur la formule que votre langue première était le français.

En ce qui concerne la publicité, la Commission m'informe qu'elle a été faite en anglais seulement en conformité avec sa politique actuelle. Les annonces ont paru dans les journaux suivants: Peace River News, Alaska Highway News, Peace River Record Gazette, St-Paul Journal et Grand Prairie Daily Herald Tribune.

On a d'abord songé à puiser dans un inventaire de candidats très bien qualifiés en dehors de la fonction publique. Cependant, pour donner une chance aux gens de la région de St-Paul, Rivière-la-Paix et Grande Prairie, il fut décidé d'annoncer dans les hebdomadaires desservant ces localités. Cette démarche permit d'y trouver de bons candidats.

J'ai demandé à la Commission pourquoi, étant donné sa politique courante, elle n'a annoncé le poste que dans des publications anglaises. De ce fait, elle a réduit au lieu de maximiser ses chances d'intéresser des candidats bilingues. Ainsi, combien de candidats possible, n'étant pas au courant de ce concours, n'ont pas posé leur candidature?

J'ai ajouté que cette procédure ne semble pas en accord avec les efforts de la Commission visant à recruter des candidats bilingues, ni avec sa décision, mentionnée dans mon rapport annuel de 1972-1973, de publier ses avis de concours pour les postes bilingues dans les hebdomadaires de plusieurs provinces anglophones, dont l'Alberta.

J'ai exprimé l'espoir que la Commission pourra développer une politique plus éclairée de manière à prévenir la répétition de plaintes comme la vôtre. Je l'ai priée, entretemps, de me faire tenir de nouveau ses commentaires sur votre plainte à la lumière de sa politique courante sur la publicité.

Je serai heureux de vous mettre au courant de la réponse de la Commission.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Keith Spicer

(LETTRE DE M. PONCELET A M. SPICER)

Monsieur Keith Spicer
Commissaire aux Langues officielles
Ottawa

Cher Monsieur Spicer,

Permettez-moi de faire certaines remarques à propos de votre récente communication relative au résultat de l'étude de ma plainte formulée en avril dernier (parue comme lettre ouverte le 16 avril, 1975, dans le Franco-albertain) à l'indirect de la Commission de la fonction publique et d'Information Canada. Ces remarques portent tout particulièrement sur le passage suivant de votre lettre:

"On a d'abord songé à puiser dans un inventaire de candidats très bien qualifiés en dehors de la fonction publique. Cependant, pour donner une chance aux gens de la région de St-Paul, Rivière-la-Paix et Grande Prairie, il fut décidé d'annoncer dans les hebdomadaires (anglophones) desservant ces localités. Cette démarche permit d'y trouver de bons candidats."

Il est vrai que votre bureau n'a pas l'autorisation officielle de toucher à la question de la discrimination concernant l'emploi à la Fonction publique. Il n'a que le pouvoir fictif de recommandation et de persuasion à l'effet de l'application de la Loi sur les langues officielles. Mais vous devez convenir avec moi que souvent la langue est nécessairement liée à la question de l'emploi, comme dans ce cas présent.

Ce critère géographique qu'invoque la Commission de la fonction publique, n'est qu'un procédé de mystification. Il n'explique rien si ce n'est de créer l'impression de l'objectivité et la justification de l'ordre établi pour les intérêts de l'establishment anglophone. Par exemple, ça n'explique point pourquoi on a refusé de respecter ma préférence linguistique pour m'éliminer du concours No. 75-E-733. Encore moins pourquoi on m'a tout simplement éliminé du concours.

Nous sommes établis dans la région en question depuis un certain nombre d'années déjà, et non sans peine. D'ailleurs, c'est la discrimination de la part de l'establishment anglophone de la ville d'Edmonton vis-à-vis du Canadien-français diplômé des Universités franco-québécoises qui nous a poussés en 1972 à nous retrancher vers Falher, pour ne pas avoir à retourner à Québec (comme d'ailleurs le bureau de la Main d'Oeuvre nous le conseillait fortement, et en anglais.) De m'avoir éliminé du concours en question sur la base que je ne suis point de la région de Rivière-la-Paix c'est un peu paradoxal! On vient à comprendre que le Canada n'est pas fait pour les Franco-québecois, que ceux-ci n'ont rien de mieux à faire que de travailler à leur indépendance politique et économique; que ceux-ci méritent le support de tous les Francophiles et de tous les Francophones au pays pour y susciter le Jour de l'Indépendance et de la Libération du Québec.

Si le critère géographique que la Commission de la fonction publique invoque n'est qu'un faux prétexte, son excuse de m'avoir écrit en anglais est encore moins acceptable dans le cadre présent de la Loi sur les langues officielles.

Dans l'Ouest, la majorité repousse l'idée du bilinguisme institutionnel. Le plus on s'efforcera à l'instaurer, le plus on suscitera des réactions discrimination déguisée vis-à-vis l'élément francophone. A savoir, on éliminera systématiquement sous de faux prétextes, les candidats qualifiés qui s'affichent trop en français aux concours de la Fonction publique. Et pour préserver un luisant de bilinguisme, on embauchera par-ci, par-là quelques bilingues. Ils seront cités en exemple. Mais le fond de la vérité, c'est qu'ils sont à toutes fins pratiques des anglophones, c'est-à-dire des fonctionnaires qui s'adaptent aveuglément à la coutume de l'unilinguisme anglais à la Fonction publique. De fait, ils auront été soigneusement choisis par les réfractaires du Gouvernement fédéral non pas sur le critère du mérite, mais sur le critère de la docilité. Si vous avez le malheur d'être lucide, et d'être un Canadien français vous avez peu de chance de travailler dans votre Gouvernement Canadien, surtout pas en Alberta. On cherche des balayeurs de bureau parmi les Canadiens-français.

Rien n'est prévu dans la Loi sur les Langues officielles pour empêcher de tels abus de pouvoir affectant certains Canadiens-français des minorités. Evidemment pas. Cette Loi est faite pour protéger les intérêts acquis par l'establishment anglophone. Elle doit sacrifier les victimes dans les minorités hors Québec pour sauvegarder les droits à l'existence et à l'épanouissement de la caste d'Anglo-québécois, minorité possédante qui refuse d'apprendre le français pour mieux déposséder la majorité Franco-québecoise. Il en va de l'intérêt public, prétend-on!

Durant les années '60, le bilinguisme était le mot d'ordre à Québec. En fait, cette propagande du Gouvernement fédéral ne visait que les Franco-Québécois pour les rendre dociles. Qu'il me fallut être naïf, moi Franco-Manitobain à Québec, pour ne pas avoir compris ces jeux de politiques. C'est malheureusement à cause des politiques du bilinguisme que je me suis laissé entraîner à nouveau vers l'Ouest en 1971. Je croyais naïvement que la situation avait changé, que le bilinguisme était maintenant un fait accompli, du moins au Gouvernement fédéral. Quel mensonge!

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Léo Poncelet
Falher, Alberta

ARTS ET SPECTACLES

Ciné-participation présente le film de Jacques Godbout : La gammick

C'est au tour de Ciné-participation de présenter LA GAMMICK, un film de Jacques Godbout produit par l'Office national du film, d'après un scénario de Pierre Turgeon.

Inspiré d'un fait divers, LA GAMMICK ne cherche pas à approfondir la vérité historique mais plutôt à révéler aux spectateurs les rouages de la mafia au travers des confessions d'un petit mafioso de chez nous, magistralement interprété par Marc Legault dans le rôle de Chico Tremblay.

Ne pouvant plus supporter de se taire et se sachant condamné, Chico s'adressera une nuit durant à un animateur de radio, découvrant que sa famille est celle des milliers de Québécois écoutant leur programme favori.

Acculé, traqué, Chico nous fait prendre conscience de ses forces occultes qui ont leurs sources dans la corruption, le trafic d'influence et la collusion avec le pouvoir.

LA GAMMICK met en scène dans les rôles principaux des acteurs étonnants de réalisme et pour la plupart venus du théâtre et de la télévision, citons: Marc Legault, Gilbert Chénier, Pierre Gobeil, Dorothée Berryman, André Guy, Denis Drouin et Julien Poulin.

La musique du film est signée François Dompierre. Ont participé à la réalisation du film, outre Jacques Godbout déjà nommé, Jean-Pierre Lachapelle à la caméra; Werner Nold au montage. Le producteur est Marc Beaudet.



L'ALBERTA AU TOURNANT DU SIÈCLE...EN PHOTOS

Edmonton (GL) - Le ministère albertain de la Culture vient de publier un intéressant volume intitulé "Alberta at the Turn of the Century" dont le contenu est constitué presque exclusivement d'excellentes photographies qui reconstituent de façon visuelle les débuts de notre province.

Il s'agit d'un document historique de présentation impeccable qui ne restera probablement pas longtemps sur les étagères des libraires. On y retrouve des photos de l'époque de la traite des fourrures, du Klondike et des mines de charbon. On y reconnaît aussi des personnages célèbres, Indiens et Blancs.

Nos villes et villages y sont aussi. A quoi ressemblait Saint-Albert en 1908? ou Fort Saskatchewan en 1898? ou Strathcona en 1903? Cet album vous le révélera. De plus on a consacré un chapitre spécial à Bowden, un autre à Edmonton, et un autre à Calgary.

On a également consacré un chapitre au transport de l'époque, et un autre à la vie sportive de nos ancêtres.

La présentation de cet album, sur un papier d'excellente qualité, et en couleurs beige et brune, assurera à tous ses lecteurs un retour inoubliable dans l'histoire encore toute récente de notre province.

Les photos sont d'Ernest Brown, de Harry Pollard, de C.W. Mathers et de Robert Hoare. Toutes ces photos sont maintenant la propriété du Musée provincial.

L'album sera prochainement en vente dans la plupart des librairies et au Musée provincial pour le prix de $3.75.

Ce magnifique volume inspirera peut-être quelqu'un des nôtres à préparer un tel album qui mettrait en relief la valeureuse contribution des Canadiens-français à la création et au développement de l'Alberta. Il doit exister ici et là des milliers de photographies qui sont les témoins oubliés de notre participation à l'histoire de notre province. Des subventions pour un tel projet ne devraient pas être difficiles à obtenir...

NOËL 1975 - DESSINS D'ENFANTS

OTTAWA - Le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, a annoncé récemment l'émission de six timbres de Noël dessinés par des écoliers de tout le pays.

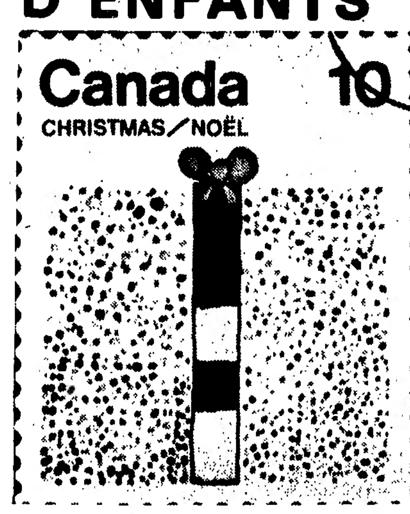
Les dessins ont été choisis parmi les quelque 80,000 qui ont été soumis dans le cadre du concours organisé par les Postes canadiennes et ayant pour thème: "Ce que Noël représente pour moi".

Les timbres, imprimés par Ashton-Potter Limited, de Toronto, seront émis le 22 octobre.

L'émission comprendra deux timbres de 6c, le Père Noël et le Patineur; deux de 8c, l'Enfant et la Famille; un de 10c, le Cadeau et un de 15c, Conifères.

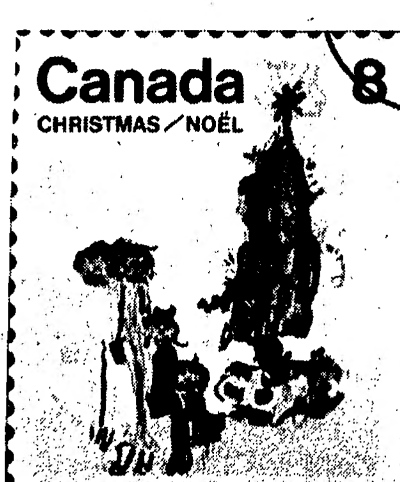
"La participation massive d'enfants de tout le pays à ce concours a convaincu les Postes canadiennes que les petits Canadiens possèdent des talents extraordinaires, a déclaré M. Mackasey. Avec les milliers d'excellents dessins que nous avons reçus, ce fut une tâche ardue de n'en choisir que six. Les Postes canadiennes présentent leurs félicitations aux vainqueurs. J'aimerais aussi dire à ceux qui n'ont pas gagné que nous les remercions de leur enthousiasme et que nous les encourageons à continuer, sans se décourager, dans la voie du dessin".













AGRICULTURE

UNE SEMAINE DE L'AGRICULTURE POURQUOI ?

L'agriculture est une partie importante de l'Alberta: non seulement de son histoire et de son développement, mais aussi de son économie d'aujourd'hui.

Tous les Albertains ont un lien direct avec l'agriculture et l'élevage, même s'ils demeurent au coeur des villes de notre province. Chaque fois que quelqu'un commande un hamburger, qu'il va à la boulangerie du coin et qu'il se faire cuire un oeuf, son action fait suite à un processus complexe qui a commencé à la ferme.

Environ la moitié de la main d'oeuvre de l'Alberta a une relation encore plus directe avec l'agriculture. Ces personnes appartiennent peut-être à l'une des 60,000 familles qui font de l'agriculture ou de l'élevage, ou peut-être sont-elles employées à des industries connexes qui peuvent être aussi bien des abattoirs que des compagnies de transport.

Le fermier, ou l'éleveur, constitue le premier chaînon d'une longue chaîne qui va de la production de la nourriture à sa consommation. Entre temps, ces produits passeront peut-être par une des 400 industries de transformation agricoles de la province ainsi que par d'autres étapes telles que l'emballage, la vente en gros, et la vente au détail.

Plusieurs produits requièrent une transformation assez étendue. Le blé, par exemple, doit être moulu, pétri, cuit, emballé et mis sur le marché avant d'être déposé sur la table, comme pain. D'autres produits, comme la viande, exigent moins de transformation, mais il n'en demeure pas moins qu'ils maintiennent en opération plusieurs abattoirs ou industries d'emballage.





On estime qu'environ la moitié du revenu brut de l'Alberta vient de l'agriculture et de l'élevage. Il n'est pas surprenant, dès lors, que cette industrie influence tant de familles albertaines.

C'est pour cette raison que le gouvernement provincial estime qu'il est important d'attirer l'attention de la population sur l'agriculture, au moins une semaine par année.

Cette année, la semaine de l'Agriculture aura lieu du 6 au 10 octobre.

On prévoit un grand nombre d'événements de nature à favoriser une meilleure compréhension entre les secteurs ruraux et urbains de la population.

Tous les Albertains sont invités à se tenir au courant de ces activités qui seront annoncées à la radio, à la télévision et dans les journaux quotidiens.

DU 6 AU 10 OCTOBRE



EN TANT QUE FEMMES
EN TANT QUE FEMMES
EN TANT QUE FEMMES



Les femmes Inuit et leur art

par Sharon VAN RAALTE

Les femmes Inuit, comme bien d'autres dans toutes les parties du monde, apportent depuis longtemps leur contribution aux arts. L'Année internationale de la femme ne marque ni le début, ni la fin de leurs efforts: cette année nous offre simplement l'occasion d'attirer l'attention du monde sur les contributions de toutes les femmes et, dans ce cas-ci, des femmes esquimaudes.

L'expression artistique du peuple Inuit est le fruit des connaissances pratiques et de perceptions intégrées à leur mode de vie - survivre avec dignité, économie, invention. Tous les articles d'usage quotidien témoignent de leur économie et de leur ingénuité par la forme et par la conception. Les vêtements, les armes, les ustensiles et les habitations de l'Inuit font preuve de leur génie pour marier la pratique à l'esthétique. C'est à partir de là que l'art Inuit tel que nous le connaissons aujourd'hui s'est développé.

Tout le monde connaît les sculptures, et plus récemment les arts graphiques de l'Inuit. Les femmes ont participé autant que les hommes à l'éclosion de ces deux formes d'expression artistique. D'ailleurs, il n'y a jamais eu de vraie distinction entre elles. Il y en a également d'autres qui sont restées entièrement dans le domaine des femmes puisqu'elles dérivent directement du travail traditionnel de celles-ci. Enfin, il y a maintenant de nouvelles formes d'expression qui engagent l'imagination des femmes esquimaudes. L'évolution de ces nouvelles formes viendra compléter le panorama de l'art des femmes Inuit.

Cap Dorset a été une des premières communautés de l'Arctique à encourager l'industrie des sculpteurs, la première aussi dans le développement des gravures. Il n'est donc pas surprenant que ce soit les artistes de cette communauté qui aient été reconnus les premiers sur le plan national et international depuis plusieurs années. Dès le début, les femmes de Cap Dorset comptaient parmi les sculpteurs, mais c'est surtout les dessins et les gravures qui les ont rendues célèbres. Les noms de Kenojuak, Pitseolak et Lucy sont connus partout, et quoique ces artistes ne soient, en fait, que des étoiles dans toute une constellation, elles ont souvent été choisies par une attention particulière, et c'est une raison suffisante pour me concentrer sur elles.

Le travail de Kenojuak reçoit sa première mention au catalogue de gravures du Cap Dorset en 1959, avec son "Lapin mangeant du goémon". Pitseolak et Lucy ont suivi en 1960 et 1961. Toutes trois sont des artistes prolifiques et aussi renommées pour leurs premières oeuvres que pour leurs dernières. "Le hibou enchanté" de Kenojuak est à la fois une de ses premières gravures (1960) et une de ses plus célèbres. Le premier travail de Kenojuak se distingue par les silhouettes d'animaux et d'oiseaux entrelacés en une sorte de valse mystérieuse avec le soleil, ou dans un rêve. Ses oeuvres plus récentes reprennent le thème du hibou exprimé dans un style discipliné avec surimposition des images. C'est à Kenojuak qu'est échu l'honneur de dessiner une pièce murale pour le pavillon canadien à l'Exposition mondiale d'Osaka en 1971.

Pitseolak aborde son art à partir d'un angle différent. Elle fait une sorte de chronique de l'ancien mode de vie, qu'elle voit sous une lumière chaude et joyeuse. Ses dessins, comme sa mémoire, ne laissent aucune place au côté désagréable de ces temps-là. Dans son oeuvre, les femmes dansent, chantent et jouent; les animaux gambadent sur une toundra accueillante tandis que les bêtes maritimes s'ébattent dans un paradis turquoise. Elle nous fait voir les tentes, les iglous, les canots, les chasseurs et leur gibier, toute la joie de la vie occupée des anciens temps. Ses dessins et ses souvenirs ont été recueillis dans un livre, Pictures of my life (Les images de ma vie) et dans un très beau film d'animation sous le même titre.

Actuellement l'oeuvre de Pitseolak fait l'objet d'une exposition itinérante montée par le Ministère des affaires indiennes et du Nord en collaboration avec la Coopérative esquimaude de West Baffin. Cette exposition visitera de nombreuses galeries d'art dans plusieurs pays au cours de deux années prochaines. D'ailleurs, de plus en plus d'expositions mettent en vedette le travail d'artistes individuels de l'Inuit. L'anonymat de la culture indigène le cède de plus en plus à l'expression personnalisée.

La troisième grande dame de la gravure du Cap Dorset est Lucy. Comme Pitseolak elle aperçoit l'humour et la chaleur de la vie quotidienne aussi bien des bêtes que des hommes. Ses gravures sont de véritables chansons. Des oiseaux aux couleurs vives se rassemblent sur son papier. Mais si l'on ne peut songer à Lucy sans songer aux oiseaux, c'est sa gravure d'un "Grand ours", maintenant dans la collection de la Tate Gallery à Londres qui lui a assuré sa place dans le monde international des arts.

Une artiste d'une autre génération qui s'exprime par la gravure est Pitaloosee Saila, qui a trouvé un style personnel pour explorer le thème du petit groupe familial, la femme, la mère, l'enfant. Ses images sont monolithiques, son message intemporel. Elle a déjà eu une exposition personnelle et les amateurs se disputent ses oeuvres.

D'autres secteurs de l'Arctique peuvent aussi se vanter de produire des artistes distinguées. Vingt-huit femmes étaient représentées dans l'exposition Sculpture/Inuit qui a visité les galeries d'art de l'Europe, de l'URSS, du Royaume-Uni, des Etats-Unis et du Canada entre 1971 et 1973. A part celles que nous avons déjà mentionnées, il y en avait d'autres telles que Kalluq Angutikjuak qui travaille actuellement sur un nouveau projet à Clyde River pour l'imprimerie des tissus.

A Hall Beach, Lydia Maliki mène un autre groupe de femmes qui ont également reçu une subvention pour explorer de nouvelles techniques. Veronica Manilak, de Rankin Inlet, s'est fait une



réputation pour ses pièces murales. Elizabeth Ishulutaq, Pangnirtung, a reçu un prix d'excellence dans un concours international de textiles imprimés pour son dessin basé sur la gravure "Trois ours" qui fait partie de la première collection de gravures de Pangnirtung. Loin de là dans l'Ouest, Kalvak, qui vient de l'Ile Holman, stimule le programme de gravure dans cette minuscule communauté depuis ses débuts, et fait une grande impression dans le Sud comme auprès de ses collègues.

Jessie Oonark, de Baker Lake, est une femmes exceptionnelle à tous les égards. Non seulement a-t-elle survécu à la famine mais elle est mère de toute une famille d'artistes dont la réputation approche la sienne. Son art est un festin de coloris, de formes et de cérémonies. La vie d'aujourd'hui, et d'hier, les esprits qui animent l'homme comme ceux qui échappent à sa compréhension surgissent avec une simplicité héraldique dans ses pièces murales, ses dessins et ses gravures. Son oeuvre très recherchée orne des endroits aussi illustres que le bureau du premier ministre Trudeau et le Centre national des arts.

Le projet de couture de Baker Lake fait depuis plusieurs années une sensation artistique. Les vieilles comme les jeunes ont découvert un mode d'expression individuelle dans l'appliqué et la broderie sur molleton et sur feutre dont elles font des pièces murales ou des vêtements. Irène Avaalaqiaq, Ityi, Tatya et Tuu'luq sont toutes bien connues dans le Sud. Le travail de Tatya a été exposé à l'exposition du Conseil mondial des métiers d'art l'année dernière tandis qu'une pièce murale de Tuu'luq a récemment remporté le deuxième prix dans un concours pan-canadien et ira agrémenter le nouveau siège social de l'Organisation internationale de la télécommunication par satellite, à Washington, D.C.

Ceux qui connaissent l'art du Nouveau Québec sont déjà au courant des gravures de Leah Qumaluk et Annie Mikpiga, de Povungnituk et les sculptures de Sara Nastapoka, d'Inoucdjouac, artistes de grand talent. Bien entendu, on pourrait ajouter beaucoup de noms à cette liste, car il y a de très nombreuses Esquimau-

(suite page 19)

BIRTH RIGHT — Grossesse secours

Un service amical qui se veut un secours pour toutes les femmes et filles enceintes. Une grossesse, pour une foule de raisons, engendre parfois la panique, si elle survient pendant une période de difficultés morales ou économiques.

Le mouvement Birth Right est international et se retrouve dans toutes les grandes villes. Le centre d'Edmonton est ouvert depuis quatre ans déjà. En ce moment on demande des bénévoles qui viendront aider les 50 personnes qui oeuvrent déjà.

Il y aura une série de cours d'entraînement pour les intéressés (femmes ou hommes) à partir du 14 octobre, à 8h.00 p.m. au 9807 - 106e rue. Les cours se donneront six mardis soirs consécutifs.

Pour obtenir plus d'informations, appeler: Marg (475-3818), Terry (469-1554), Anne (467-1828)


C.B.X.F.T.
EN OCTOBRE
ne manquez pas
1 CONSOMMATEURS AVERTIS
à 19h30
Animateur : Simon Durivage.
2 LES GRANDS FILMS
à 20h00
"ETAT DE SIEGE"
3 MARCUS WELBY, M.D.
à 19h30
avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo dans les rôles principaux.
4 LES HEROS DU SAMEDI
à 13h30
5 CINE-CLUB
à 23h00
"Une vie de chien"
réalisé par Charlie Chaplin
6 EN TANT QUE FEMMES
à 23h00
"Souris, tu m'inquiètes"
7 LES CHIBOUKIS
à 10h00
8 CINEMA CANADIEN
à 23h00
"TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA"
9 LES COQUELUCHES
à 12h30
animateurs : Guy Boucher
Gaston L'Heureux
10 DOSSIERS
à 22h00
"la société qui rend malade"
Animatrice :
Denise Bombardier
11 LISE LIB
à 19h00
12 L'EVANGILE EN PAPIER
à 9h45
avec Claude Lafortune
13 JO
à 19h30
14 LE 60
à 21h30
animateur :
André Payette
15 DESTINATION : MONDE
à 19h00
16 FEMMES D'AUJOURD'HUI
à 13h35
Animatrice :
Aline Desjardins
17 ARDECHOIS, COEUR FIDELE
à 20h30
18 LES AFFAIRES DE L'ETAT
à 18h45
19
20 TELE - SELECTION
à 21h00
"ACCIDENT"
21 LA P'TITE SEMAINE
à 20h00
22 CINEMA CANADIEN
à 23h00
"L'AMOUR HUMAIN"
23 LE MONDE EN LIBERTE
à 17h00
24 VISAGES
à 19h00
Réalisation :
Bernard Picard
25 VERS L'AVENTURE
à 10h00
26 AUX BEAUX DIMANCHES
à 20h30
RECITAL D'ADIEU
D'ELISABETH SCHWARZKOPF
27 COSMOS 1999
à 17h00
28 RENCONTRES
à 23h30
animateur :
Marcel Brisebois
29 LES RECETTES DE JULIETTE
à 11h00
30 SCIENCE-REALITE
à 21h30
Animateur : Joel Le Bigot
31 HORS-SERIE
à 20h30
"LA CLOCHE THIBETAINE"
CE CALENDRIER EST UNE GRACIEUSETE DE VOTRE CAISSE FRANCALTA EDMONTON, FAHLER, DONNELLY, ST-ISIDORE

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 4
au 10 octobre 1975

Volume 9
numéro 41

Soirée au théâtre:
Un sale égoïste
(article en page 6)

André Payette
et sa conception
du 60

Premières images
de Superfleurs

Inauguration
de Mirabel

Rencontre avec
Jean-Louis Barrault

Entrevue avec
...pa de Cespedes
...me d'aujourd'hui

Les Beaux Dimanches

Monsieur B
le 5, 19 h 30

Trois vedettes et une nouvelle étoile

Le 5 octobre à 19 h 30, Monsieur B ouvre les Beaux Dimanches avec Diane Dufresne, Diane Marchal, Georges Langford et Serge Laprade.

Vedette «pop» incontestée du «temps nouveau» de la chanson québécoise, Diane Dufresne reprend la scène avec *J'ai besoin d'un «chum»*, *Chanson pour Elvis* et *Sur la même longueur d'ondes*.

Remarquée à Sopot dans la chanson *Reviens-moi*, une nouvelle étoile, Diane Marchal, interprète *Jessie Joe* et *Nous chanterons toujours ensemble*.

Georges Langford, gagnant du récent Festival de Spa, fera entendre sa chanson-trophée: *Acadiana* et *Du fond du bassin*.

Jacques Boulanger chante *Je t'ai fait une chanson*, et Serge Laprade nous réserve un répertoire dont, au moment de mettre sous presse, nous savons déjà qu'il comprendra *Love, oh my Love amour*.

Direction musicale: François Cousineau
Eclairages: Cliff Jones
Décors: Pierre Major
Costumes: Peter de Castell
Maquillage: Jacques Lafleur
Direction technique: Raymond Barrette
Script-assistante: Gabrielle Dagenais
Assistant à la production: Michel Gaumont

Une réalisation de Jacques Demers.

Diane Dufresne



Serge Laprade




Diane Marchal



Georges Langford



Soirée au théâtre
le 5, 20 h 30

«Un sale égoïste»

La première pièce à être présentée sous la rubrique **Soirée au théâtre** sera télévisée à la chaîne française de Radio-Canada le dimanche 5 octobre à 20 h 30, comme deuxième élément des **Beaux Dimanches**. Il s'agit d'une comédie de Françoise Dorin, *Un sale égoïste*, qui met en vedette François Cartier et Jean-Louis Millette.

Comédie de caractère, *Un sale égoïste* est irrésistible par les situations auxquelles donne lieu l'obstination d'un célibataire endurci, Lionel, qui ne veut rien savoir des «autres» et ne demande au ciel qu'une chose: vivre en paix, sans problèmes, sans histoires. On verra que dans la vie il ne suffit pas de vouloir vivre pour soi, que cela est très difficile quand on a de la famille. Le célibat est une chose merveilleuse, mais ce n'est peut-être qu'au désert qu'on l'apprécierait vraiment. Vous avez de la fortune, du loisir, vous voulez rester seul parmi vos livres ou vos collections, fumer des havanes, causer à l'occasion avec un ou deux amis vous aurez choisis, eh bien n'y comptez pas trop, car une foule de gens se présenteront chez vous sans invitation pour vous embêter royalement. Et ils vous chargeront de toutes ces responsabilités que vous cherchiez justement à éviter par le célibat et la solitude.

Un sale égoïste est comme son nom l'indique une pièce sur l'égoïsme, mais également sur le célibat et les fâcheux.

Outre François Cartier et Jean-Louis Millette, qui en interpréteront les principaux rôles, nous verrons Yvette Thuot (Manouche), Monique Miller (Hélène), Andrée Cousineau (Evelyne), Georges Groulx (le médecin) et Ronald France (l'abbé).

Réalisation: Jean Dumas.

A. Cousineau et F. Cartier



F. Cartier, Yvette Thuot et Georges Groulx



Jean-Louis Millette et Monique Miller



sus-Christ qu'il admire beaucoup. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dagenais évoque ses souvenirs les plus marquants (2e de 5). Réal.: Jean Faucher.

24h00 LA LUTTE DE L'HOMME POUR SA SURVIE
Rossellini fait le point. Il entend démontrer comment l'homme a su, par la machine, conquérir les forces de la nature.



MERCREDI le 8 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Le Cauchemar de Couac».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les Pépins de Centour»

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Ecologie et santé. Participation d'Esther.

10h00 YOU-HOU
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Conception graphique: Irène Gauthier. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-France Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégeant et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «La Découverte de l'autre».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Daniel Cadet et Paule Tardif.«L'Arbre». «Les Souliers». «La Flaque d'eau» (chanson). «Piquet, le petit garçon de la montagne». Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Dermatologie», avec le docteur Yves Trépanier.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette a invité le maître d'hôtel Jacques Laferrière, responsable des 15 restaurants Hilton, au Québec, et le chef Hervé Fabre, qui livre un autre secret des grands chefs: le corseté.

11h30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
A Paris, où les avionneurs et les tenants des ballons et dirigeables s'affrontent, la photo prise en Amérique par Dabert fait sensation. Honni par la plupart, Dabert s'attire néanmoins la collaboration de Santos Dumont et de Blériot.

12h00 FRANCIS AU PAYS DES GRANDS FAUVES
«En marge des grands fauves».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Showbizz». Réal.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Phobies». Qui peut se vanter de n'avoir aucune phobie. Invitée: Mireille Mathieu, psychologue. Recherche et entrevue: Arlette Couture. — «Qu'est-ce qu'un Québécois?» Nita Agasse, maîtrise ès lettres, à l'Université de Caen, a interrogé une centaine de Québécois et de Normands de 18 à 25 ans et a comparé leurs définitions du Québécois. Recherches: Nicole Champagne. Interview: Aline Desjardins. — «Les comités d'école, qu'est-ça donne?» Où en sont les traditionnelles associations parents-maîtres? Leur rôle dans le renouveau scolaire. Table ronde avec Andrée Mainville, Norma Legault, Lucille St-Laurent, Lucille Morel, Michel Dassylva et Elise Roy. Recherche: J. Hamelin. Interviewer: Aline Desjardins. Réal.: Nicole Aubry.

14h30 CINÉMA ●
L'Inconnu no 13. Drame sentimental réalisé par J.-P. Paulin, avec René Dary, Marcelle Derrier et Pierre Louis. Un journaliste recueille un enfant évadé de l'Assistance publique. Il décide de retrouver la maman de l'enfant, qui, après un accident, a perdu la mémoire (Fr. 49).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. Réal.: Michel Gréco. «La Boule de cristal».

17h00 VIVRE ET SURVIVRE
Le monde animal dans ses différents milieux. «La Dernière des grandes premières». 70 militaires du corps de génie de l'armée britannique s'attaquent à la descente du Nil Bleu d'Ethiopie. Réal.: Aubrey Buxton et Colin Willock.

18h00 FOOTBALL CANADIEN
Halmilton à Ottawa

20h30 CE SOIR

21h30 DESTINATION MONDE
Jeu questionnaire qui met à l'épreuve les connaissances touristiques des participants. Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: André Vigeant. Réal.: Lise Chayer. «La Tunisie» (2e de 4).

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Gascon, Christiane Tremblay, Jean-Claude Labrecque, Ghislaine Marsot et collaboration de Mario Cardinal. Réal.: Claude Caron.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA CANADIEN
Tiens-toi bien après les oreilles à papa. Comédie réalisée par Jean Bissonnette, avec Dominique Michel, Yvon Deschamps et Dave Broadfoot. Une secrétaire d'une compagnie d'assurance est insatisfaite de sa condition et tente d'organiser avec peu de succès la contestation parmi ses compagnes de travail. Apprenant que l'un des employés falsifie les rapports médicaux, elle s'emploie à protéger le saboteur inconnu contre la découverte éventuelle de son identité (Can. 71).



JEUDI le 9 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«En panne».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Hétu Hévous».

9h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». Il est utile de connaître les causes de la mortalité. Participation d'Esther.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis ont le temps».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Danièle Simpson, Paule Tardif et Jean-Pierre Plante. Réal.: Renault Gariépy et Pierre-Jean Cuillerrier. «Le Fantôme». «Minic et Potafion» (marionnettes). «Le Grand Ménage» (chanson). «Panoplie bricole».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture»: Paul Pouliot. «Bricolage»: Jacqueline Gratton. «La Graphoanalyse»: Marguerite Paquette.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Catherine Bégin aide Juliette à préparer une succulente tarte à la rhubarbe.

11h30 QUENTIN DURWARD
Feuilleton réalisé par Gilles Grangier, d'après l'oeuvre de Sir Walter Scott. Adaptation: Jacques Sommet. Dialogues: Pierre Nivollet. Avec Amadeus August, Marie-France Boyer, Noël Roquevert, Georges Marchal et Michel Vitold. 6e: Quentin escorte deux mysterieuses voyageuses jusqu'à Liège. Il a vite fait d'identifier l'une d'elles.

12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
«Honest Jack».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Création». Invités: Pierre Calvé, Raoul Duguay, Monique Brunet et Suzanne Stevens. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 CINÉMA
L'Aigle de Florence. Film d'aventures réalisé par Riccardo Freda, avec Brett Halsey, Claudia Mori et Giampiero Littera. A Florence, un orfèvre a volé de l'or pour compléter une oevure. Son escroquerie est démasquée. Ayant eu l'occasion de montrer son habileté à l'épée et Rome étant attaquée par les troupes de Charles-Quint, le pape lui confie un message qu'il doit aller remettre au roi de France (63).

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE
«Hockey».

17h00 LASSIE
«Les Colombes de Santa Ynes». Chaque année, à la mission de Santa Ynes, les colombes reviennent, précédées d'une d'entre elles partie en éclaireur. Cette colombe doit ensuite revenir chercher le reste du groupe. Mais elle est blessée avant d'atteindre son but.

17h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Marsupiaux».

18h00 CE SOIR

19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
En vedette: Bruno Gerussi, Robert Clothier, Rae Brown, Juliet Randall et Pat Jones. «L'Ile bienvenue». Un vieil homme séquestre sa petite-fille dans l'île de Bienvenue. Il prétend que sa bru est indigne d'élever correctement son enfant. Hubert, qui a perçu un appel au secours, se rend dans l'île. Il y est séquestré.

19h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h00 LES GRANDS FILMS ●
Les Feux de la rampe. Comédie dramatique réalisée et interprétée par Charles Chaplin, avec Claire Bloom, Buster Keaton, Sidney Chaplin, Marjorie Bennett, Wheeler Dryden, Snub Pollard et Charlie Chaplin Jr. Calvero, un vieux clown alcoolique qui ne fait plus rire, sauve du suicide une jeune danseuse qui se croit paralytique, lui redonne confiance, en fait une étoile, puis retrouve finalement le succès (USA 52).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINEMA
Un colt nommé Gannon. Western réalisé par James Goldstone, avec Tony Franciosa, Michael Sarrazin, Judi West et Susan Oliver. Gannon, un cowboy itinérant, qui semble se fuir lui-même, sauve la vie d'un jeune garçon voyageant clandestinement à bord du même train que lui (USA 68)



VENDREDI le 10 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«La Tête de Couac».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Veston troué».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Peut-on s'entraîner après avoir mangé? Participation de Pauline et Yves Harnois.

10h00 CLAK
Invitation aux enfants à découvrir le monde qui les entoure. Modules: «Les Touffus», «La Tomate», «Le Piment», «La Carotte» et «Coco-Soleil». Avec Louise Portal, André Cartier, Jocelyne Goyette, Michelle Deslauriers, Jacqueline Barrette et Robert Toupin. Textes: Pierrette Beaudoin, Vanessa Solioz, Madeleine Bennett et Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau. «Plein-vide».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«C'était un joli champignon».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux provinciaux»: le centre de renseignements.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Guy Godin prépare avec Juliette une daurade farcie à l'oseille et aux épinards.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Glen Loates, animalier». Glen Loates a parcouru tous les grands espaces de l'Amérique du Nord à la recherche d'animaux qu'il a photographiés et qu'il peint avec minutie et amour.

12h00 MINI-FÉE
«Les Lunettes».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Fête». Invités: Claire Cyrille, Emmanuelle et Daniel Piché. Réal.: Gaston Laporte.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA ●
Cap au large. Comédie sentimentale réalisée par J.-P. Paulin, avec Gérard Landry et Jeanine Darcey. Un jeune marin se laisse convaincre d'abandonner son métier pour mener une vie plus facile à la ville (Fr. 42).

16h00 BOBINO

16h30 BIDULE DE TARMACADAM ●
«Le Coeur sur les gants».

17h00 DAKTARI
«Jenny trouve une famille».

18h00 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Sous le signe des Gémeaux». Un vendeur entreprenant devient amorphe, distrait, rêveur et obèse. Serait-il victime du syndrome de Cushing?

20h30 HORS SÉRIE
Ardéchois, Coeur fidèle. Série de six épisodes mettant en vedette Sylvain Joubert, Claude Brosset, Erika Beer, Max Doria, Paul Esser et Claude Furlant. 5e: Les deux compagnons arrivent à Saintes où Ardéchois réussit à faire hospitaliser Tourangeau dont la blessure s'aggrave. Mais la police retrouve leur trace.

21h30 SCIENCE-RÉALITÉ
«La Calvitie et la transplantation des cheveux», avec le Dr Guy Blanchard. «Traitement domestique des eaux usées»: nouveau principe de fosse septique, adopté par M. Richard Doré, ingénieur agricole de Québec. — «L'Effet des drogues sur le cerveau», avec le docteur Gilliane Nosal, professeur agrégé, Université Laval. Réal.: Thérèse Patry. Animateur: Joël Le Bigot. Recherches: Bernard Houde. Conseiller: Fernand Seguin. Recherches et documentation: Solange Gagnon.

22h00 DOSSIERS
«La Santé mentale». Vaste enquête sur la situation de la santé mentale au Québec. **Dernière:** «La Société qui rend malade». Participation de membres de l'équipe psychiatrique communautaire de Ville-Emard. Recherches, textes, interviews et anim.: Denise Bombardier. Réal.: Micheline Di Marco.

22h35 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Bof — Anatomie d'un livreur. Comédie de moeurs écrite et réalisée par Claude Faraldo, avec Julian Negulesco, Paul Crauchet, Marie Dubois et Marie-Hélène Breillat. Livreur en vins, un garçon de vingt ans ne désire que deux choses, une épouse et un camion. La première, il la trouve en la personne d'une charmante étalagiste et il obtient le véhicule souhaité à l'occasion d'une grève des camionneurs (Fr. 71).

rection musicale: François Cousineau. Réal.: Jacques Demers.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Soirée au théâtre. «Un sale égoïste», comédie de Françoise Dorin, mettant en vedette François Cartier, Jean-Louis Millette, Yvette Thuot, Monique Miller, Andrée Cousineau, Georges Groulx et Ronald France. Célibataire endurci, Lionel veut vivre sa vie à sa guise, avec les rares amis qu'il a choisis et en évitant autant que possible la famille et tous les fâcheux. Comment s'y prendra-t-il? Réal.: Jean Dumas.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
Une vie de chien, Charlot soldat et Le Pèlerin. Trois courts métrages réalisés par Charles Chaplin (1913-1923).



LUNDI le 6 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de pré-scolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, deux minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «La Chasse au Psi».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Aventures d'une famille aux prises avec des génies espiègles, Grammos, Verbo et Centour ayant pour camarades Alpha, Omega, Hiatus, Galopet et Mémo. En vedette: Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «M. Gobotour s'en va rapidement».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Précautions médicales avant d'entreprendre un programme de conditionnement physique. Participation de Lise.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: P.-J. Cuillerrier. «Le Mouvement pour la libération des plumes».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «La Chanson des petits poissons».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. Animatrice: Claudette Lambert. «Les Saisies», avec M. André Royet et Me Gilles Trudel. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Avec des restes de pommes de terre, Juliette prépare des gnocchis. Claude Jasmin est heureux de jouer les marmitons.

11h30 NOÈLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. 6e: Enfin, Noële reçoit une invitation de son père, un homme d'affaires grec très fortuné.

12h00 CHER ONCLE BILL
«Soignons oncle Bill».

12h30 LES COQUELUCHES
De la Maison de Radio-Canada Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Léon Bernier. «Tendresse», avec Claude Gauthier, Egide Bélanger et Denise Parent. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Alba de Cespedes, romancière». De Paris. Sa jeunesse, son adolescence, ses idées sur l'amour, la politique, son expérience dans le cinéma et comme journaliste à la Stampa. Quatre mères de famille l'ont lue durant l'été. Elles donnent leurs impressions. Réal.: Lucille Paradis.

14h30 CINÉMA ●
La Cage. Etude de moeurs réalisée par Robert Darene, avec Marina Vlady et Jean Servais. Un jeune médecin africain, diplômé de la Faculté de Paris, revient après six ans d'absence exercer dans son pays. Il veut vivre en accord avec la civilisation moderne. Au cours d'une tournée de vaccination, il se heurte à un Blanc, installé depuis trente ans dans le pays et complètement africanisé (Fr.-afr. 62).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «Blanche-Neige».

17h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «Le Retour du Voyageur». Le personnel de la base est fort surpris de recevoir des signaux de l'engin spatial «Voyageur». Depuis 15 ans, cet appareil se promène à travers les galaxies et devrait contenir une foule de renseignements précieux. Cependant son retour à la terre comporte de graves dangers.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.

19h00 QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne, Martin Lajeunesse et André Cartier. Toute la famille est affairée. On prépare une surprise pour les 15 ans d'Isabelle. Réal.: Aimé Forget.

19h30 JO
Magazine préolympique. Animateur: René Lecavalier. Commentateur: Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Cette semaine: le saut en hauteur. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais (coord.).

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Janine Sutto, Anne Létourneau et Louis Poirier, entourés de Marc Legault, Elizabeth Chouvalidzé, Gaétan Labrèche, Louise Portal, Johanne Verne, Benoit Girard et Gisèle Dufour. Sophie est très inquiète: sa fille Odile est en amour avec le professeur de maths. Or, il est marié et père de deux enfants. La femme de celui-ci arrive à l'improviste chez les Brunelle! Odile crie bien haut son amour pour le beau Claude Milot. Réal.: Guy Hoffmann.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Sébastien Dhavernas, Marc Messier, Jean-Pierre Bergeron, Edgar Fruitier, Monique Champagne, Josée Cusson, Jacques Lavallée et Michel Sébastien. Jean Masson, le frère de Claude, est aux prises avec des problèmes scolaires. Les amis de Claude essaient de l'aider. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Conquête à Londres. Film policier mettant en vedette Richard Widmark. Le sergent Madigan se rend à Londres pour anéantir une bande de faussaires. Il se heurte aux méthodes traditionnelles de Scotland Yard (USA 72).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 EN TANT QUE FEMMES



Les Filles du Roy. Film réalisé par Anne-Claire Poirier. Recherche de l'identité de la femme québécoise à travers ses aïeules; la femme indienne, la fille du Roy. A quel moment le rôle de la femme dans notre histoire a-t-il diminué? A quel moment l'homme et la femme en sont-ils venus à se séparer? Scénario de Marthe Blackburn, avec la collaboration de Jeanne Morazain et Anne-Claire Poirier. Texte lu par Dyne Mousso. Prod.: ONF.

24h00 SCHULMEISTER, L'ESPION DE L'EMPEREUR
6e de 13 épisodes. «La Conspiration Malet». En 1812, Savary prend la place de Fouché comme ministre de la Police, et l'ancien contrebandier Hammel devient commissaire. La sécurité de l'Empire repose en grande partie sur les épaules de Schulmeister. Des mauvaises nouvelles parviennent de Russie en France. Schulmeister se méfie des généraux Lahorie et Malet, qui conspirent depuis dix ans.

MARDI le 7 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«En ville».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Une chambre en désordre».

9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». Le développement des habitudes alimentaires. Participation d'Esther.

10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Une graine de Chiboukis».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante et Daniel Cadet. «Les Rendez-vous». «Les Cheveux» (chanson). «La Pinte de lait». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Esthétique»: le maquillage, avec Mme Gisèle Deschamps.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Les menus et recettes pour diabétiques. Aujourd'hui: un poulet au soya.

11h30 NANNY
«Un pique-nique au salon». C'est le printemps et Nanny rêve d'un pique-nique qui réunirait tous les membres de la famille.

12h00 MON AMI BEN
«Un mur entre Marc et son père».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information». Réal.: Jean Bissonnette.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Vers la société familiale». Table ronde animée par Raymonde Provencher, à la suite de l'assemblée annuelle de l'Institut Vanier de la famille, à Ottawa: les fondements de notre avenir, notre société est-elle familiale? — Les meilleures photos exposées à l'ONF dont les auteurs sont des femmes qui apportent ainsi leur contribution à l'Année internationale de la femme. Réal.: Frank Duval, à Ottawa.

14h30 CINÉMA
L'Evasion la plus longue. Aventures réalisées par Don Weis, avec Doug McClure, Ricardo Montalban et Katharine Ross. Philippines 1942 — Prisonnier des Japonais, un G.I. américain réussit à s'évader. Il est recueilli par un «padre» qui s'occupe d'un groupe de jeunes orphelins. Dans son église délabrée, il cache aussi une infirmière de l'armée américaine. La cachette est repérée par les occupants japonais (USA 66).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
Voix de Nic et Pic: Jocelyne Goyette et Louise Matteau. Textes: Michel Cailloux. Marionnettes créées et manipulées par Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. Réal.: Hélène Roberge. «Le Voleur de lune ou Au pays des chansons».

17h00 DANIEL BOONE
«Le Déserteur».

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Secret du château de Lord Boyne» (1re de 2).

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Amulette Garneau, Yvon Leroux, Michel Forget, Christiane Delisle, Tho Lam Cham, Michel Desrochers, Louise St-Pierre, Mario Desmarais, Monique Chabot, Raymond Royer et Louis Dallaire. Zangara, le coiffeur de Lucien Lajoie, meurt subitement. Et c'est Lucien, le chanceux, qui a été choisi exécuteur testamentaire. Il doit lui-même effectuer toutes les démarches, chez le curé et chez l'entrepreneur de pompes funèbres. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Jean Lapointe. Chansons, fantaisies et imitations de Jérôme Choquette, Lise Payette et Félix Leclerc. Chef d'orchestre: Yves Lapierre. Réal.: Aurèle Lacoste.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Michèle Magny, Don Scalan, Marcelle Pallascio, Gaétan Labrèche, Marthe Choquette, Johanne Verne, Reine France, Louise Deschâtelets et Christian Dhavernas. Jan Linstrom s'interroge sur l'opération que son ex-femme a subie. Il lui demande des explications. Y aurait-il un début d'idylle entre Douchette Darcy et Réjean «Toto» Masson. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Michel Pelland, Gil Courtemanche, Gérard Gravel et Gilles Gougeon. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Réal.-coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RENCONTRES
Invité: Jean-Louis Barrault, comédien et metteur en scène. Marcel Brisebois l'a rencontré à son théâtre d'Orsay, le long de la Seine. Sujets: «Comme je le pense», livre récemment paru; sa passion en tant que comédien et metteur en scène; son grand ami Claudel; sa femme Madeleine Renaud; ses profondes amitiés; Jé-

Culture et information

Second regard
dimanche 5, 17 h 00

Rencontres
mardi 7, 23 h 00

Variétés

Vedettes en direct
mardi 7, 20 h 30

Une expérience spirituelle

A la télévision française de Radio-Canada le dimanche 5 octobre à 17 heures, **Second regard** nous apportera des témoignages positifs sur un organisme à but non lucratif, fondé à Hull en 1969, en vue de venir en aide à la jeunesse délinquante de l'Outaouais québécois.

L'organisme en question est le Service d'animation de la jeunesse de l'Outaouais (SAJO), dont le fondateur est le père Paul Bergeron. Il est secondé par des moniteurs bénévoles.

Appuyé financièrement par le club Richelieu de Hull, le père Bergeron lança donc l'idée d'un centre de réhabilitation pour les jeunes délinquants de la région. Ceux qui s'adresseraient à lui seraient recommandés par la Cour ou par le Service du bien-être social.

Actuellement, des garçons et des filles de 12 à 18 ans, qui viennent pour la plupart de foyers désunis, sont regroupés dans quatre maisons de la ville de Gatineau, à environ dix milles à l'est de Hull. On tente, au SAJO, de placer ces adolescents dans un contexte familial normal, afin de leur donner la sécurité et la tranquillité nécessaires à leur développement. L'organisme s'efforce d'être le modèle d'une grande famille, où les jeunes sont orientés et non dirigés. On cherche à leur inculquer les vraies valeurs morales, sans pour autant leur imposer une pratique religieuse bien définie. Bref, on met l'accent plutôt sur une vie intérieure spiritualisée. Depuis 69, SAJO accueille annuellement une centaine de jeunes.

Au cours de l'émission, les jeunes témoigneront de la vie qu'ils mènent avec leurs collègues, ainsi que de leur cheminement. Ils nous diront comment ils sont arrivés au centre de réhabilitation, et ce qu'ils entendent y recevoir. Nous aurons aussi le témoignage du père Bergeron et ceux des moniteurs. Monic Lessard a fait la recherche et les interviews.

L'autre sujet au programme de **Second regard** du 5 octobre pourrait se définir: un défi pour l'Eglise de Hull. C'est un reportage sur le centre du vieux Hull, où le gouvernement fédéral procède à l'expropriation de centaines de foyers, en vue de la construction d'édifices fédéraux. Il y avait plusieurs petites maisons familiales à loyer modique dans le centre du vieux Hull. Les occupants qui en sont délogés font donc face à un problème grave. L'Eglise et l'évêque de Hull se sont engagés à les aider socialement. Le reportage fait le point de la situation en 75. Par suite des expropriations, deux paroisses ont été annulées, ce qui a obligé les autorités à envisager une nouvelle formule paroissiale. Nous serons témoins notamment d'une entrevue avec un prêtre qui se trouve en milieu défavorisé.

Recherche et interviews: Michel Tremblay.

Cette émission de **Second regard** est réalisée par Jacques Renaud à Ottawa.

Jean-Louis Barrault nous parle de son métier

Prochain invité de Marcel Brisebois à l'émission **Rencontres**, le comédien et metteur en scène Jean-Louis Barrault y évoquera sa carrière, le mardi 7 octobre à 23 heures.

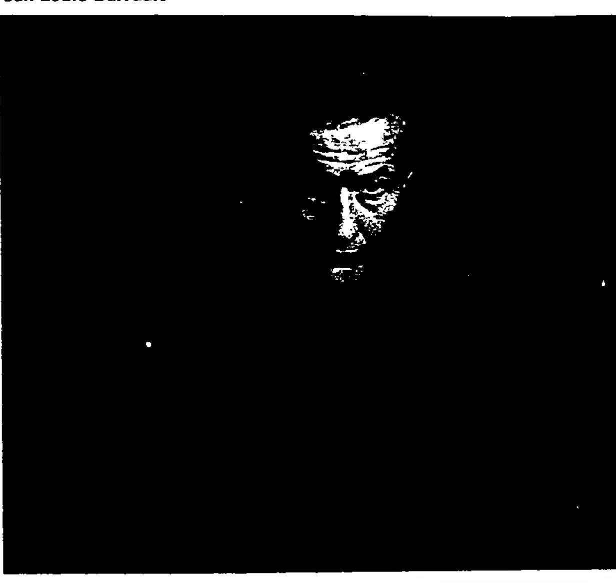
Le théâtre serait-il fondé sur l'illusion? Le comédien est-il un exhibitionniste? Qu'estce qu'un bon auteur dramatique? Voilà quelques-unes des questions auxquelles répondra le célèbre homme de théâtre, qui n'a pas montré moins de talent dans la mise en scène de *Phèdre* que dans celle du *Soulier de satin*. Il nous dira notamment comment il voit le style théâtral actuel et les aspects spirituels du théâtre. Cette représentation de la vie à laquelle se vouent collectivement, en équipe, les enfants de la balle, l'ancien mime la tient pour une chose sacrée. Et la religion, dans tout cela? Jean-Louis Barrault n'hésite pas à en parler, non plus que de son amour pour Jésus-Christ.

Nous saurons aussi quelles amitiés l'ont marqué tout au long de sa carrière. Il parlera de Paul Claudel dont la valeur, comme poète cosmique, demeure incontestable.

Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne.



Jean-Louis Barrault



L'humour de Jean Lapointe

Jean Lapointe sera l'artiste invité de **Vedettes en direct**, le mardi 7 octobre à 20 h 30, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada.

Jean Lapointe c'est la fantaisie, l'humour, les pitreries à l'occasion, l'art de l'imitation toujours et, cette fois, un autre don qu'on ne lui connaissait pas: celui de la composition. En effet, le célèbre amuseur public se promet de créer à **Vedettes en direct** quelques chansons inédites et pour cause, puisqu'il les a écrites lui-même et qu'il n'a encore autorisé personne à les chanter.

Le grand public adore le talent extraordinaire d'imitateur de Jean Lapointe. Quand on l'a vu en pianiste italien, en chef d'orchestre germanique ou avec la tête de tant de nos hommes politiques, on en garde pour longtemps un souvenir hilare. Le 7 octobre, Jean Lapointe a choisi de personnifier trois têtes d'affiche à priori extrêmement difficiles à imiter. Qu'on essaye d'imaginer Jean Lapointe avec la tête, la voix et les attitudes caractéristiques de Félix Leclerc, de Jérôme Choquette et de Lise Payette ? Tour à tour «pionnier de la chanson québécoise»; ministre de l'Education du Québec, et «gagnante du trophée Olivier-Guimond», Jean Lapointe saura, comme toujours, relever le défi de faire rigoler des milliers de téléspectateurs.

Jean Lapointe



Cinéma

Cinéma
samedi 4, 20 h 00

«Kamouraska»

Dans une maison bourgeoise de Québec, vers 1870, Elisabeth, femme sage et respectée de tous, mère de nombreux enfants, veille son mari qui va mourir. Par la grâce d'un somnifère, elle ferme les yeux et revit, instant par instant, sa jeunesse tumultueuse... Ses quinze ans au milieu de trois tantes maternelles; Aurélie, servante et complice; la demande en mariage; les premières années de vie conjugale avec le seigneur de Kamouraska, Antoine Tassy. Rustre et ivrogne, celui-ci doit être tué par le jeune docteur Nelson, amant d'Elizabeth en 1839, et parti en traîneau de Sorel pour se rendre à Kamouraska.

Tandis que le drame va se jouer dans la neige et le froid, Elisabeth attend le retour du jeune médecin, appuyé contre une vitre couverte de givre. Elle attend, jour après jour, la venue de celui qui doit lui apporter la nouvelle redoutable de son veuvage et de sa liberté.

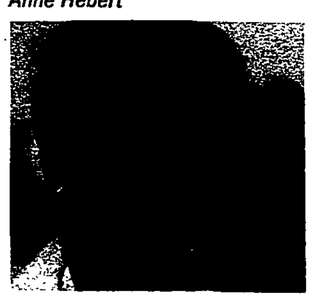
Présenté au **Cinéma** de 20 heures, le samedi 4 octobre, *Kamouraska* est une réalisation du cinéaste Claude Jutra, dont on n'a pas oublié les excellentes productions passées, telles *A tout prendre* et *Mon oncle Antoine*. Conquis très jeune par le cinéma, Claude Jutra est maintenant l'un de nos cinéastes les mieux connus à l'étranger.

Kamouraska, c'est d'abord un roman de l'écrivain Anne Hébert, publié aux Editions du Seuil en 70. Anne Hébert est originaire de Sainte-Catherine-de-Fossambault, dans le comté de Portneuf, et sa carrière littéraire a débuté en 1942 avec la publication d'un recueil de poésies intitulé *les Songes en équilibre*. Auteur de pièces jouées à la radio et à la télévision, elle a obtenu en 1970 le Prix des Libraires pour *Kamouraska*, et le scénario du film de Claude Jutra a été écrit avec sa collaboration.

Dans le rôle d'Elisabeth d'Aulnières, l'héroïne de *Kamouraska*, Geneviève Bujold vit l'un des rôles les plus émouvants et les plus intenses au coeur d'une jeune carrière déjà riche en expérience. Après sa participation à *La guerre est finie*, film d'Alain Resnais qui lui vaut le prix Suzanne Bianchetti, elle tourne aux côtés de vedettes comme Alan Bates, Jean-Paul Belmondo, Vanessa Redgrave et Katherine Hepburn. De nouveaux prix lui sont décernés et, tandis qu'elle poursuit une carrière encore neuve, *Kamouraska* bat tous les records au Canada anglais pour le cinéma étranger sous-titré. A Washington, le film a tenu l'affiche pendant plus de quinze semaines et le Washington-Post lui a réservé une critique enthousiaste. Dans les autres villes américaines où il prendra l'affiche sous peu, *Kamouraska* semble destiné à faire longue vie et Cinépix le distribue en ce moment dans plus de quinze pays.

Parmi l'équipe de production:
direction artistique:
François Barbeau
Réal Ouellette
caméra:
Michel Brault
François Protat
Jean-Charles Tremblay
script-assistante:
Monique Champagne
Les costumes de madame Bujold ont été exécutés par Michèle Nagy.

Anne Hébert



Interprétation:

Geneviève Bujold	*Elisabeth*
Richard Jordan	*Dr Nelson*
Philippe Léotard	*Antoine*
Marcel Cuvelier	*Jérôme*
Suzie Baillargeon	*Aurélie*
H. Oligny	*Mme d'Aulnières*
Janine Sutto	*Adélaïde*
Olivette Thibault	*Gertrude*
Marie Fresnières	*Angélique*
Camille Bernard	*Mme Tassy*
Colette Courtois	*Florida*
André Cailloux	*Ernest*









En bref

• A **Concerto**, le dimanche 5 octobre à 11 heures, la harpiste montréalaise Dorothy Weldon-Masella interprète le *Concerto no 6 en si bémol majeur pour harpe et orchestre* de G.-F. Haendel (opus 4, publié en 1738). L'Orchestre de Radio-Canada est dirigé par le jeune chef Antoine Padilla et c'est Peter Symcox qui réalise l'émission.

Harpe solo de l'Orchestre symphonique de Montréal, Dorothy Weldon-Masella a été l'élève de Marcel Grandjany et elle enseigne présentement au Conservatoire du Québec. Antoine Padilla, pour sa part, a étudié plusieurs années à l'Université Laval de Québec où il travaille en ce moment la composition avec Jacques Hétu. Boursier du Conseil des Arts du Canada et du gouvernement québécois, c'est en Allemagne et en Italie qu'il a acquis sa compétence comme chef d'orchestre.

Dorothy Weldon-Masella



• A **Dossiers**, le vendredi 10 octobre à 22 heures, à la chaîne française de Radio-Canada, les téléspectateurs pourront voir le sixième et dernier document de la série consacrée à la santé mentale. On abordera alors le domaine de la psychiatrie communautaire. Selon l'animatrice Denise Bombardier et la réalisatrice Micheline Di Marco, cette discipline est appelée à se développer considérablement dans l'avenir.

• Nos lecteurs voudront bien noter que c'est le 7 décembre à 19 h 30 que les **Beaux Dimanches** diffuseront l'émission **Monsieur B** que Maurice Dubois enregistrait en juin dernier en Tunisie. Ce spectacle, coproduit avec la collaboration des radio-télévisions belge et tunisienne, met en vedette Michèle Richard, Diane Juster, Michel Louvain, l'interprète belge Jean Vallée, la chanteuse française Sabrina Lory ainsi que deux groupes folkloriques de Tunisie.

• Au programme de **Science-réalité**, le vendredi 10 octobre à 21 h 30, la calvitie et la transplantation des cheveux; le traitement domestique des eaux usées ou nouveau principe de fosse septique pour maison de campagne, et enfin, l'effet des drogues sur le cerveau. Animée par **Joël Le Bigot**, **Science-réalité** est réalisée par Thérèse Patry.



SAMEDI
le 4 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.

9h30 ROQUET, BELLES OREILLES

10h00 VERS L'AVENTURE
«Le Chasseur».

10h30 FIFI BRINDACIER
Avec Inger Nilsson, Maria Persson et Pär Sundberg. «L'Anniversaire de Fifi». Pendant que Tommy et Anika cassent leur tirelire pour pouvoir acheter un cadeau à Fifi, deux voleurs s'introduisent dans la villa «Drôle de repos», pour dérober les pièces d'or de Fifi.

11h00 L'INAUGURATION DE MIRABEL
Description de la cérémonie inaugurale, sous la présidence de M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada. Documentaire sur l'histoire de Mirabel, sa complexité, ses services. Animateur: Bernard Derome. Reporter: Laurent Bégin. Réal.: Michel Lebel.

12h30 ÉMILE
«La Vente aux enchères».

13h00 JOHN, L'INTRÉPIDE
Avec Jan Francis, Simon Turner et Glyn Houston. 5e: John et Susan sont prisonniers dans la grotte. Le père de John insiste pour passer devant le campement de son fils.

13h30 LES HÉROS DU SAMEDI
«Baseball junior». Du parc municipal de Pointe-aux-Trembles: rencontre inter-cité entre l'équipe de Montréal-Nord et celle de Pointe-aux-Trembles (catégorie Moustique). Commentateur: Serge Arsenault. Analyste: Rodger Brulotte. Réal.: André Latour.

14h30 SPORTHÈQUE
«Football américain» (2e de 16). Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateur: Raymond Lebrun. Texte: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

15h30 NANNY
«Bon voyage». A 13 ans, Ted est-il assez âgé pour partir seul en excursion?

16h00 A COMMUNIQUER

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «Voyage». «Pouf et Rigui»: «Amis pour la vie» et «Cabane, ouvre-toi!». «Le Petit Cabri»: «Attrapez le renard». «Bugs Bunny». «Les Aventures du chien Rex». «Grangallo et Petitro»: «Le Procès de la sorcière» et «Un cas à part». «Histoires merveilleuses du professeur Kitzel»: «Louis Blériot».

18h00 DÉCLIC
«Les Fenêtres».

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h45 LE XVIIe SIÈCLE, LE RETROUVÉ
«Du monde surhumain de Georges de La Tour au microcosme de Jacques Callot». Deux peintres importants du XVIIe siècle, Georges de La Tour et Jacques Callot. Narrateurs: Jean Négroni et Paule Emmanuèle. Réal.: Frédéric Mégret.

19h00 LISE LIB
Animatrice: Lise Payette. Recherches: Lise Payette, Louise Jasmin et Diane Richer. Chef d'orchestre: Cyrille Beaulieu. Réal.: Raymonde Boucher.

20h00 CINÉMA
Kamouraska. Drame sentimental réalisé par Claude Jutra, d'après le roman d'Anne Hébert, avec Geneviève Bujold, Richard Jordan et Philippe Léotard. Au chevet de son mari mourant, Elisabeth Rolland se remémore l'aventure de son premier mariage et son issue tragique. Mariée très jeune à Antoine Tassy, seigneur de Kamouraska, elle fut vite rendue malheureuse par cet homme tourmenté, buveur et coureur. Réfugiée chez sa mère après la naissance de son premier enfant, elle fut soignée par un jeune médecin américain établi à Sorel dont elle s'éprit (Can. 73).

22h15 RIEN N'EST PLUS COMME AVANT
Après 20 ans de mariage, un couple retourne sur la Côte d'Azur, lieu de leur voyage de noces. Malheureusement, rien n'est plus comme avant. Avec Anouk Ferjac et Hector Rimbaud. Réal.: Pierre Scipion.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

1h00 CINÉMA ●
Vu du pont. Drame sentimental réalisé par Sidney Lumet, avec Raf Vallone, Jean Sorel, Raymond Pellegrin et Maureen Stapleton. Un homme a pris sous sa tutelle une nièce qu'il a élevée et qu'il couve. Son amour ou sa tendresse envers elle se sent menacé le jour où deux cousins de sa femme arrivent d'Italie (Fr. 61).



DIMANCHE
le 5 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Une partie de pêche» (2e).

9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gisèle Massey. Thème aujourd'hui: «La Samaritaine - l'accueil de Jésus».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe par M. l'abbé Yvon Leclerc, devant un groupe des Week-ends bibliques. Commentateur: M. l'abbé Roland Leclerc. Réal.: Gilles Barbeau, de CKTM-Trois-Rivières.

11h00 FOOTBALL AMERICAIN
Directement du Stadium de Cleveland, les Steelers de Pittsburgh visitent les Browns de Cleveland. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

13h30 ECHOS DU SPORT

14h00 CONCERTOS
Invitée: Dorothy Weldon-Masella, harpiste. Concerto no 6 en si bémol majeur pour harpe et orchestre, opus 4 (G.-F. Haendel). Orch. de Radio-Canada, dir. Antoine Padilla. Réal.: Peter Symcox.

14h30 CINE-MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant, sur l'industrie cinématographique. Chef recherchiste: André Lafrance. Documentation: Richard Gay et Ronald Plamondon. Réal.: Armand Fortin.

15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: débat sur la commercialisation des légumes. Animateur: Jean-Guy Roy. Chronique horticole: les champignons sauvages, avec Carol Landry et Pierre Perreault. Commentaires sur l'actualité agricole, avec Jean-Guy Roy. L'Hydro-Québec et les sols arables, avec André Laprise. L'automne comme une fête. Les cultures antiques d'Israël, avec Gustave Larocque. Anim.: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.

16h00 D'HIER À DEMAIN
«La Leçon des mongoliens». «Une société se construit à partir de ses marginaux». Documentaire didactique sur l'organisation mentale particulière des déficients mentaux atteints de mongolisme. Description précise des méthodes de réadaptation. Réal.: Michel Moreau.

17h00 SECOND REGARD
Magazine d'information religieuse. «Le SAJO» (Service d'animation de la jeunesse de l'Outaouais), organisme fondé à Hull en 1969 qui vient en aide à la jeunesse délinquante de l'Outaouais québécois. Témoignages de jeunes accueillis dans l'une des quatre maisons situées dans la ville de Gatineau, de moniteurs et du père Paul Bergeron, fondateur. Recherches et entrevue: Monic Lessard. — «Un défi pour l'Eglise de Hull»: reportage sur le centre du vieux Hull où le gouvernement fédéral procède à des expropriations pour la construction d'édifices fédéraux. Entrevue avec un prêtre d'un milieu défavorisé et l'évêque qui aide les gens délogés. Recherches et entrevue: Michel Tremblay. Réal.: Jacques Renaud, à Ottawa.

18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h45 LE XVIIe SIÈCLE, LE RETROUVÉ
«Nicolas Poussin, poète et paysan, médite sur la condition humaine». Tous les grands peintres se sont inspirés de Poussin, qui a longuement médité sur la condition humaine, l'amour de la vie et le culte du bonheur. Voix de Jean Négroni et Paule Emmanuèle. Réal.: Frédéric Mégret.

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gi-a Schmidt, Louise Laparé, Michel Forget et Mariette Duval. «Retour de voyage de noces». Vendredi à minuit, Gertrude attend désespérément Lucie, partie en voyage de noces. Qu'est-il arrivé aux nouveaux tourtereaux? Réal.: Bruno Paradis.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B. Jacques Boulanger reçoit Georges Langford, Diane Dufresne, Diane Marchal et Serge Laprade. D. Dufresne: «J'ai besoin d'un chum», «Chanson pour Elvis» et «Sur la même longueur d'ondes». G. Langford: «Acadiana» et «Du fond du bassin». D. Marchal: «Jessie Joe», «Nous chanterons toujours ensemble» et «Reviens-moi». J. Boulanger: «Je t'ai fait une chanson». S. Laprade: «Love oh my love amour». Di-

A propos de la Loi 22 : La société du bon parler français stigmatise le comportement des "Anglo-canadians"

Voici le texte d'une déclaration officielle de la Société du Bon Parler français condamnant l'action entreprise par les "Anglo-Canadians", notamment par une campagne virulente à la radio anglophone, contre la primauté de la langue française au Québec et l'application de la Loi 22 qui en découle. Cette déclaration nous a été communiquée par le président général de la Société du Bon Parler français, le professeur Richard Bergeron, linguiste et auteur de plusieurs ouvrages, à l'issue d'une assemblée spéciale de ce mouvement culturel et éducatif.

Messieurs les "Anglo-Canadians" manifestent contre la francisation scolaire des enfants d'immigrants non-anglophones au Québec. Ils crient au meurtre, poussent des cris de vierge offensée et se font les bons apôtres d'une bien mauvaise cause qui est celle de colons minoritaires vivant aujourd'hui parmi une majorité d'ex-colonisés, les Québécois francophones, qui ont enfin pris conscience de leur entité ethnique culturelle pour s'affirmer chez eux dans leur langue maternelle. Poussés par leur violence, certains "Anglo-Canadians", vont même jusqu'à dénier aux francophones du Québec le droit de proclamer la langue française comme première langue officielle dans leur propre province.

Il est particulièrement indécent de voir ainsi les tristes chevaliers du "bilingual Canada" soutenir une thèse qu'ils ont eux-mêmes toujours reniée dans les autres provinces du pays en traitant les minorités canadiennes-françaises avec mépris depuis de longues années, en leur refusant le droit élémentaire d'avoir des écoles françaises, opprimant ainsi les nôtres sans pitié, eux qui ont toujours été choyés chez nous. Aujourd'hui, ils prétendent voler au secours des Italo-Québécois et autres groupes ethniques installés au Québec pour leur éviter d'être assimilés au groupe francophone. Ont-ils donc si peur de perdre la face en voyant disparaître le moyen artificiel de gonfler leur force numérique? Ou serait-ce l'éternel complexe du vainqueur des Plaines d'Abraham qu'ils traînent avec eux 200 ans après une bataille qu'ils gagnèrent, sans toutefois réussir à tuer l'âme de la Nouvelle-France d'Amérique, devenue en 1975 une puissante province francophone, ne leur en déplaise!

Ils ont d'autant moins de raison d'agir comme ils le font par une campagne insidieuse, haineuse, virulente et fanatique, à la radio notamment, qu'ils ne sont pas eux-mêmes visés, puisqu'ils ont leurs écoles, tant dans le secteur protestant que catholique.

Qu'ils aient donc la décence de se taire et ne plus polluer les ondes de paroles insultantes, basées sur une malhonnêteté foncière et une action contestataire absolument inadmissible et illégitime.

Ce faisant, ils ne servent guère l'unité canadienne que prêchent pourtant de bons apôtres même francophones. Ces "Anglo-Canadians" leur montrent aujourd'hui leur véritable visage, celui de gens qui ne veulent pas comprendre, n'ont pas encore compris et ne comprendront jamais le problème des deux nations pas plus qu'ils ne se donnent la peine de comprendre le français. Tant pis pour eux s'ils restent volontairement imperméables au bon sens car nous n'avons certainement pas à faire les frais de la farce qui n'a que trop duré et à laquelle il est grand temps de mettre fin.

Nous demandons, en conséquence, au nom de notre mouvement culturel et éducatif, au gouvernement du Québec de veiller à l'application stricte de la Loi 22 tout en éliminant les possibilités d'injustice au plan local. A notre avis, cette action doit se faire immédiatement ou au cours des prochains jours, car la situation explosive actuelle risque d'empirer en créant une légitime réaction, peut être violente, de la part des Québécois qui ont été remarquablement calmes jusqu'ici en présence des manifestations stupides et mesquines, auxquelles ils ont assisté sans panique.

Nous demandons également à tous nos membres, amis, sympathisants et écoliers de nos cercles d'expression orale au nombre de plus de 30,000 à travers le Canada français qu'ils fassent connaître leur appui à l'attitude que prend la Société du Bon Parler français, à leur député, de même qu'aux autorités du gouvernement provincial, au C.R.T.C. et aux commissions scolaires concernées.

Immigration francophone: pour le Québec seulement

(suite de la page 1)

On recommande aussi que le ministère de la Main d'oeuvre et de l'Immigration organise un plus grand nombre de classes de langue afin d'éviter de trop longues listes d'attente comme c'est le cas présentement. Et ces classes devraient être ouvertes aux mères qui peuvent en profiter autant qu'aux travailleurs éventuels.

Pour ce qui est des immigrants francophones, le mémoire reconnaît qu'ils sont nécessaires pour préserver, au Canada, le concept de la dualité linguistique. "Mais nous estimons que la responsabilité de recruter des francophones relève de certaines régions telles que le Québec, où la population est surtout d'expression française. Le gouvernement fédéral, poursuit le mémoire, et le ministère de l'Immigration du Québec devraient travailler en étroite collaboration pour trouver des solutions à ces problèmes". Le mémoire ajoute, dans la même section, "que la tendance à favoriser l'entrée d'immigrants francophones (et par là à relâcher les lois) constitue une discrimination notoire".

Invité à commenter cette prise de position, le Père William Irving, directeur général des Services Sociaux Catholiques d'Edmonton, a expliqué "qu'aucun groupe d'immigrants ne devrait être favorisé plus qu'un autre dans les procédures de recrutement. La loi et les règlements sur l'immigration, nous a-t-il écrit, devraient être appliqués avec la même discrétion à tous les pays ou groupes de gens. Nous comprenons cependant, a-t-il ajouté, les inquiétudes des francophones du Canada, et nous en avons tenu compte dans notre mémoire".

Petites annonces

Secrétaire bilingue

demandée
Expérience au dictaphone préférable et nécessaire en tenue de livres
Plein ou demi temps.
Levesque Services de bureau Ltee.,
Falher, Alberta
Tél.: 837-2029 ou (rés.) 837-2345

Dactylo bilingue

cherche de l'emploi à temps partiel dans la matinée et toute la journée vendredi.

Contactez Thérèse Gagnon.
Tél.: 489-8714.

FEMME DE MÉNAGE DEMANDÉE

recherche femme de ménage, au sud de la ville. Travail: toutes les 2 semaines. Appeler le soir.

Mme Roland Bonvalet
8012 - 119e rue,
Tél.: 434-2520

CARDA

Immeuble
Placements

C.P. 327
Saint-Paul
645-4056

Gérant: G. Bergeron

Club d'âge d'or des Francophones d'Edmonton

Un groupe imposant du Club de l'Age d'or s'est réuni le 24 septembre à la Maison St-Joseph.

M. Ulrich Vallée était maître des cérémonies. M. Hogue a souhaité la bienvenue à l'assemblée de ces francophones venus en si grand nombre.

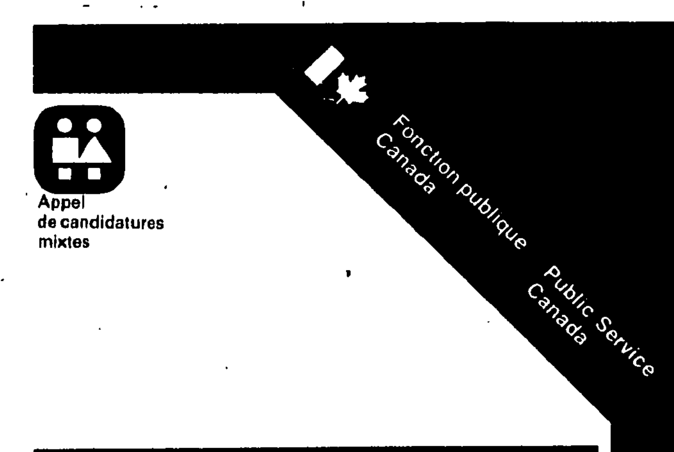
M. R. Poulin avait déjà égayé les auditeurs par une bonne chanson comique.

Puis ils ont joué aux cartes. Il y a eu des prix pour les gagnants - et les perdants!

Sous la direction de Tarcienne Boissonnault, F.J., au piano, un concert de chants variés a commencé. Que de beaux talents dans ce groupe! M. Lionel Roy nous a aussi charmés par ses morceaux de piano.

Il faut féliciter les organisateurs et organisatrices de cette soirée pour leur dévouement et leur savoir-faire.

Un délicieux goûter a été servi à la fin de cette soirée si bien réussie.



Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien
Direction des Ressources naturelles et de l'Environnement du Nord, Ottawa, Ontario

ADMINISTRATEUR DU PETROLE ET DU GAZ

Traitement: $24 500 à $30 600
No de concours: 75-OC-8017

Il faut pourvoir un poste d'action d'un administrateur principal qui participera à l'élaboration et à la mise en application de nouveaux règlements sur les terrains gaziers et pétroliers qui régissent le pétrole et le gaz naturel des terres et des eaux du Nord canadien.

Fonctions
Sous l'autorité du directeur adjoint de la Division du pétrole et des minéraux et en collaboration avec des professionnels, crée, élabore, maintient et revise des orientations et des programmes visant à promouvoir l'exploration et la mise en valeur du pétrole et du gaz naturel dans le Nord canadien à un rythme conforme aux intérêts publics du Canada; dirige la mise en vigueur et veille à l'application permanente de la législation actuelle en ce qui concerne les droits d'utilisation du pétrole et du gaz naturel au Yukon et dans les Territoires du Nord-ouest, dans l'océan Arctique, dans la baie Baffin et dans le détroit Davis.

Conditions de candidature
Diplôme universitaire en géologie, en génie pétrolier, en économie des ressources, en droit du pétrole et du gaz naturel ou en d'autres domaines connexes, ainsi qu'au moins dix années d'expérience comportant des responsabilités croissantes à l'égard de l'exploration et de la mise en valeur du pétrole et du gaz naturel.

Exigences linguistiques
La connaissance du français et de l'anglais est indispensable. Les unilingues peuvent se porter candidats s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès.

Comment se porter candidat
Pour être pris en considération, le résumé des états de service et des études doit être envoyé au:

Programme des cadres de direction
Commission de la Fonction publique du Canada
Tour A, Place de Ville
Ottawa, Ontario K1A 0M7

Date Limite: Le 10 octobre, 1975
Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

SCOUTS SCOUTS SCOUTS SCOUTS

Les activités des scouts francophones de la région d'Edmonton commenceront le 10 novembre 1975, après le camps de formation pour animateurs.

Pour inscription et renseignements, il suffit, d'ici le 15 octobre 1975, d'appeler Mme Jeannine Amyotte au numéro 465-3225;

ou de lui écrire à 7120-86e avenue, Edmonton, Alberta.



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: Pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; et par l'entremise du "Northern Building Officer", Hay River, T.N.O.

ENTREPRISE

INTERIOR PAINTING, NORTHERN CROWN HOUSING UNITS, HAY RIVER, N.W.T.

Les documents de soumission peuvent être consultés par l'entremise des "Northern Building Officers" aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics du Canada: Yellowknife, Inuvik, Fort Smith et Fort Simpson, T.N.O.

Date limite: le 10 octobre 1975

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics du Canada: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; et par l'entremise du "Northern Building Officer", Hay River, T.N.O.

ENTREPRISE

HAY RIVER, N.W.T. 9 HOUSING UNITS WINDOW REPLACEMENT

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux du ministère des Travaux publics, situés à Yellowknife, Inuvik, Fort Smith, Fort Simpson, T.N.O.; et au bureau de l'association de construction d'Edmonton, Alberta.

Date limite: le 10 octobre 1975

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

DAME DE COMPAGNIE

On demande une personne d'âge moyen comme compagne pour dame âgée invalide. Quatre heures par jour. Rive sud. Signalez le numéro 488-1038 ou 488-3981.

Découpez - conservez..................

FAITES VOS AFFAIRES EN FRANCAIS
SI VOUS AVEZ DES BESOINS EN

PUBLICITÉ

VOYEZ

DENIS LORD
Publicitec

8605 - 79e rue
Edmonton

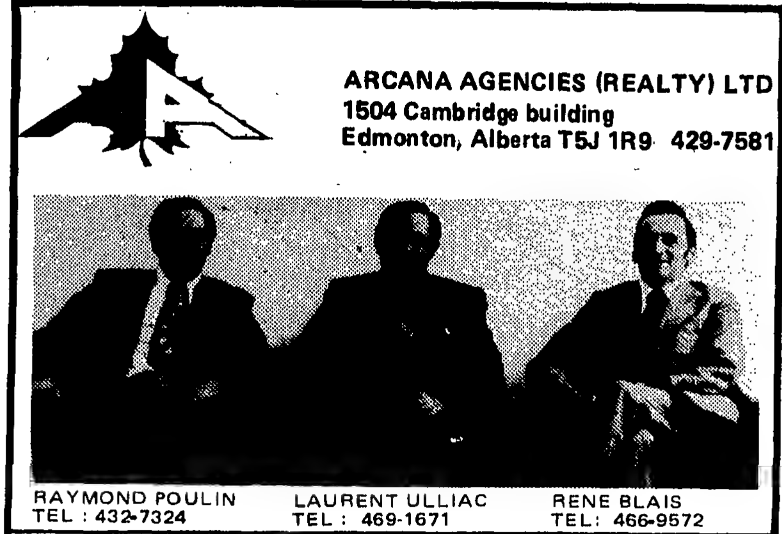
TEL: 466-2449



Spécialité

Photographie générale -

Préparation d'instrument en publicité

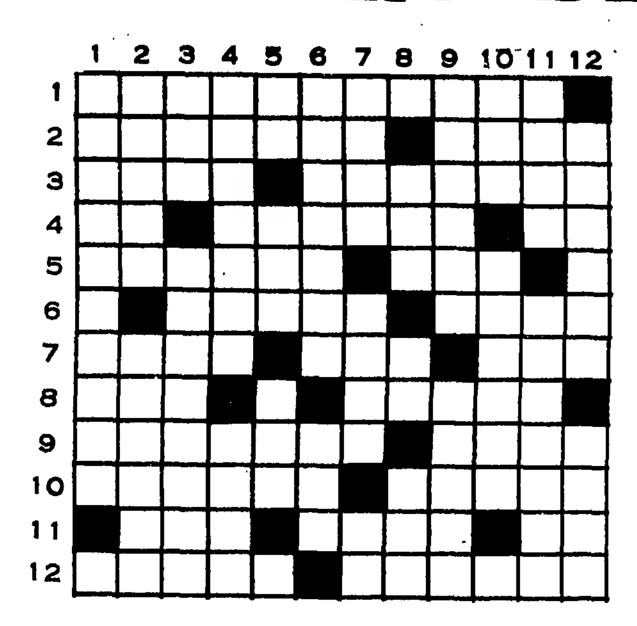


ARCANA AGENCIES (REALTY) LTD
1504 Cambridge building
Edmonton, Alberta T5J 1R9 429-7581

RAYMOND POULIN TEL : 432-7324 — LAURENT ULLIAC TEL : 469-1671 — RENE BLAIS TEL: 466-9572

POUR TOUS VOS BESOINS IMMOBILIERS, ACHATS, VENTES, INVESTISSEMENTS, SIGNALEZ LE NUMERO 429-7581

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Indifférence.
2—Une récolte — Traverse Berne.
3—Plus mauvais — Accord de plusieurs instruments.
4—Richesse — Copie — Saint.
5—Ses graines fournissent de l'huile — Sert à nettoyer.
6—Contents — Fatiguée.
7—Couleur bleue — Signal de détresse — Coule en Suède.
8—Se dit d'un cheval — Reçoit l'Arc.
9—Boisson à base d'alcool — Est militaire.
10—Cuire à l'étouffée — Mis sur un siège.
11—Brame — Est aux aguets — Tantale.
12—Mesurer un poids — Faire son testament.

VERTICALEMENT

1—Très difficile.
2—Vaut la moitié d'une blanche — Tirer son origine.
3—Titre anglais — Qui se plaisent à faire souffrir.
4—Plantation d'osiers — Anc. nom de la choroïde.
5—Usages — Arrose Rheine — Qui a vu le jour.
6—Masses de matière en fusion — Urus.
7—Naturel — Vient tard en été — Platine.
8—Ivette — Saints — Cri de douleur.
9—Narine du cheval — Chevilles.
10—Circonstance — Détériorations.
11—Ensemble des tendances sexuelles — Distingué.
12—Accès — Empereur de Bulgarie

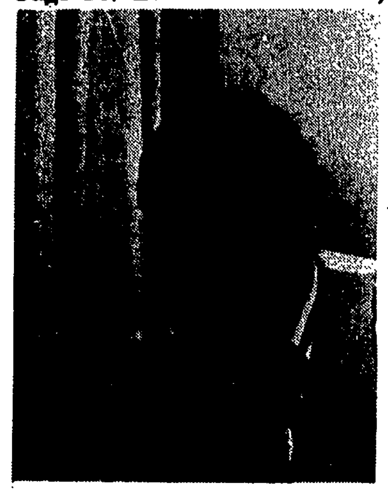
SOLUTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE:

HORIZONTALEMENT: 1. DOMINATRICES; 2. ICONE - AIDANT; 3. CRINIERE - REA; 4. TE - EGRENER - G; 5. I - SEES - STERE; 6. OLE - REE - AMES; 7. NISH - AHO - ES; 8. NASEAU - NANTI; 9. A - ILS - EDITER; 10. ISOLANTES - RE; 11. RENE - ERSES - N; 12. ES - NOTE - SALE.

VERTICALEMENT: 1. DICTIONNAIRE; 2. OCRE - LIA - SES; 3. MOI - SESSION; 4. INNEE - HELLEN; 5. NEIGER - ASA - O; 6. A - ERSEAU - NET; 7. TARE - EH - ETRE; 8. RIENS - ONDES; 9. ID - ETA - AISES; 10. CARREMENT - SA; 11. ENE - RESTER - L; 12. STAGES - IRENE.

CARTES D'AFFAIRES

HUTTON UPHOLSTERING Housses de toutes sortes Réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 9e rue - Tel.: 424-6611	**LÉO AYOTTE AGENCIES** Rep.: Léo Ayotte Comptabilité, rapports d'impôts Assurances générales Edifice La Survivance Bur.: 422-2912 - Rés.: 455-1883	**DR R.D. BREAULT** **DR R.L. DUNNIGAN** **Dentistes** Strathcona Medical Dental Bldg Pièce 302, 8225 - 105e rue Tel.: 439-3797	**OPTICAL PRESCRIPTION** Pièce 230 Edifice Physicians & Surgeons 8409 - 112e rue PAUL J. LORIEAU Tel.: 439-5094	**ESPACE A LOUER**
ASSURANCES Assurances-vie et incendie Denis J. Bérubé Bureau: 399-8793 C.P. 14, Beaumont, TOC 0HO	**H.R. THERRIEN** **Comptable agréé** 501 Confederation Bldg. 10355 avenue Jasper Tel.: 429-1423	**EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.** Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127 - 102e rue Tel.: 422-6927	**DR LÉONARD D. NOBERT** **Dentiste** Docteur en chirurgie dentaire 54, St-Michel Saint-Albert Tel.: 459-8216	**ESPACE À LOUER**
PUBLICITEC DENIS LORD Photographie générale Préparation d'instruments en publicité 8605 - 79e rue Tel.: 466-2449	**DR PAUL HERVIEUX** **Dentiste** Edifice Glenora Professionnal 10204 - 125e rue Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406	**DR R.J. SABOURIN** **DENTISTE** 213 Le Marchand Edmonton Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713	**McLEAN'S T.V. CENTRE LTD.** Vente et entretien FALHER, ALBERTA Tel.: 837-2331	**MacCOSHAM VAN LINES** Entreposage et transport Camions spéciaux pour meubles 103e avenue - 109e rue Edmonton Tel.: 422-6171
PLOMBERIE AQUATEC **EMILE AMYOTTE** Rénovation Nouvelle construction Service 7120 - 86e avenue - Edmonton Tel.: 465-3225	**J. ROBERT PICARD** **OPTOMETRISTE** 10343 - avenue Jasper Edmonton Bur.: 422-2342	**PARISIANA IMPROVEMENTS** Cheminée de votre choix brique - pierre Par spécialistes européens Pour devis gratuits: tél.: 469-6827	**ESPACE À LOUER**	**LÉO BRAULT AGENCIES** Assurances générales Automobiles - yatchs - maisons 13411 - 102e avenue Edmonton Tel.: 452-6888



LOUGHEED EN EUROPE

par Charles Lugassy

Du 29 septembre au 13 octobre prochain, une délégation gouvernementale albertaine, avec à sa tête le premier ministre Peter Lougheed, se rendra en Europe afin de stimuler les échanges économiques et s'inspirer des procédés et méthodes actuellement utilisés sur le Vieux Continent. Près d'une soixantaine de personnes, parmi lesquelles quatre ministres et le premier ministre, entreprendront ce périple de deux semaines qui sera inauguré à Londres le lundi 29 septembre par une exposition artistique, comprenant 95 pièces d'art albertain. L'exposition, présidée par Madame Lougheed, demeurera trois mois en Europe.

La plupart des sphères d'activités albertaines seront représentées. Le groupe du service social s'occupera des questions de santé, de soins aux personnes âgées, de services correctionnels, etc.; les affaires urbaines auront accès à un champ varié d'activités parmi lesquelles les relations ouvrières (le président de la fédération albertaine du travail, M. Reg Basken rencontrera ses homologues britanniques); le transport en commun (Edmonton s'apprête à doter son système de transport en commun d'un métro qui fera de la capitale albertaine la troisième ville au Canada à disposer de ce moyen de transport; un spécialiste en conservation de l'environnement informera ses collègues européens sur les récents développements intervenus sur le versant-est des Rocheuses et les richesses naturelles en charbon qu'il contient. Enfin des experts en planification urbaine, en énergie, et dans le domaine de l'agriculture s'efforceront de stimuler le commerce entre les parties intéressées.

Chacun de ces groupes se rendra, dépendant de son champ d'intérêt soit en Suisse, en Autriche, en Suède ou aux Pays-Bas. Quant au premier ministre Lougheed, il doit s'entretenir avec le premier ministre Wilson en Grande-Bretagne; des rencontres sont aussi prévues avec Messieurs Tindemans en Belgique, Jacques Chirac en France et Helmut Schmidt en République Fédérale d'Allemagne. Il s'agira cependant dans la plupart des cas de rencontres assez brèves. Monsieur Lougheed sera également invité à prendre la parole devant l'Institut Royal des Relations Internationales et le Mid-Atlantic Club. La presse économique belge, française et allemande pourra rencontrer le premier ministre albertain, lors de conférences de presse, prévues à cet effet. Certaines réunions, tel l'entretien avec le secrétaire de l'OTAN, M. Luns, restent à confirmer. Depuis plus de quatre mois, Alberta House, en Angleterre s'occupe de promouvoir cette tournée du gouvernement albertain.

Plusieurs participants à cette tournée sont d'expression française, parmi lesquels, l'ancien chancelier de l'Université de l'Alberta, Me Louis Desrochers qui accompagnera le premier ministre lors de ses réunions officielles.

Cette tournée va constituer pour plusieurs des participants leur première sortie du pays. M. Lougheed lui-même, se rend en Europe pour la seconde fois. Son premier voyage remonte à quatre ans, alors qu'il se rendait sur la côte yougoslave, pour des vacances.

Dernièrement le passage du ministre français de l'économie en Alberta, et plusieurs contacts européens ont incité le gouvernement conservateur à entreprendre ce périple dont les premiers estimés font état d'un coût approximatif de 300 mille dollars.

Car l'Alberta reste à bien des égards, inconnue du reste du monde. Ce n'est que depuis la crise pétrolière que ses fabuleuses richesses des sables bitumineux ont défrayé la chronique européenne. Les délégués se proposent ainsi de renseigner les Européens sur l'énorme potentiel qu'offre cette province afin de stimuler les investissements et en retour, tâcheront de s'inspirer des initiatives des pays hôtes. Plusieurs aspects de l'économie albertaine susciteront vraisemblablement l'intérêt des Européens.

L'économie albertaine repose essentiellement sur les ressources pétrolières et l'agriculture. Avec moins de 8 pour cent de la population canadienne, l'Alberta produit 20 pour cent de la production totale agricole. Le blé albertain est vendu dans une quarantaine de pays à travers le monde. Quant aux ressources pétrolières, elles attirent la convoitise de nombreux pays.

88 pour cent des réserves connues de pétrole conventionnel du Canada sont situées en Alberta; sans compter les sables bitumineux. Le pétrole synthétique provenant des sables ne constituent qu'une infime partie de la production albertaine de pétrole. L'Alberta produit quotidiennement plus d'un million et demi de barils de pétrole dont 50 mille barils proviennent des sables bitumineux de l'Athabasca.

78 pour cent des réserves connues de gaz naturel et 36 pour cent des réserves de charbon du Canada sont situées en Alberta.

Cette richesse lui permet d'offrir à ses résidents un niveau de vie particulièrement enviable si l'on considère qu'il s'agit de la province aux taux de chômage le plus faible au pays; les résidents de l'Alberta sont en outre les seuls exempts de taxe de vente et bénéficient de l'impôt sur le revenu des particuliers le plus faible au pays. Et à l'heure où l'essence se détaille à des prix exorbitants, l'Alberta réussit à vendre son essence au tarif le plus bas en Amérique du Nord.

LE FRANÇAIS, LANGUE SECONDE, REGRESSE AU CANADA

(Le Devoir, samedi le 20 septembre 75)

Alors que 100 pour cent des jeunes Québécois francophones étudient l'anglais, langue seconde, dans les écoles secondaires - c'est une matière obligatoire - tout juste 42 pour cent des anglophones du même âge en font autant pour le français dans les autres provinces. Et encore est-ce une baisse de 13 pour cent par rapport à l'année scolaire 1970-71, première année d'application du programme fédéral-provincial qui devait promouvoir l'enseignement des langues officielles dans chacune des provinces.

L'agence fédérale Statistique Canada a publié cette semaine le bilan de l'application du plan au cours des dernières années. Le programme devait permettre aux enfants appartenant à la minorité linguistique d'une province, anglophone au Québec, francophone ailleurs, de recevoir l'enseignement dans leur langue; il devait aussi promouvoir, chez les enfants appartenant à une majorité linguistique, l'apprentissage de la langue seconde, française ou anglaise selon la province.

Aux niveaux élémentaire et secondaire, un million et demi d'élèves apprenaient le français langue seconde, en 1974-75, soit 40 pour cent de la clientèle potentielle, hors du Québec. A l'élémentaire, la proportion a augmenté de 29 à 37 pour cent de 1970 à aujourd'hui, alors qu'elle tombait de 55 pour cent à 42 pour cent au secondaire.

Selon Statistique Canada, la hausse de l'élémentaire devrait éventuellement se répercuter au niveau secondaire. Mais ce n'est certes qu'une hypothèse puisqu'il semble que les anglophones se désintéressent du français au secondaire parce qu'il n'est plus requis pour l'entrée au collège ou à l'université.

C'est l'Ontario qui fournit le plus fort contingent d'étudiants en français langue seconde, soit 800,000. Certaines provinces, comme la Colombie-Britannique, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile-du-Prince-Edouard, Terre-Neuve, ont accru sensiblement l'enseignement de la langue de la minorité sur leur territoire depuis 1970, mais le plus souvent, elles partaient de loin. Même si la Colombie-Britannique a le championnat du progrès, seulement 15 pour cent des élèves y suivent des cours en français, alors qu'au Nouveau-Brunswick où le programme n'a pas apporté de changements spectaculaires, 65 pour cent y sont inscrits.

Au Québec, l'enseignement de l'anglais langue seconde est facultatif jusqu'en cinquième année du cycle élémentaire. La proportion des élèves recevant cet enseignement est passée de 41 pour cent à 37 pour cent de 1970-71 à 1974-75. Au secondaire, tous les élèves francophones apprennent l'anglais. Hors du Québec, seuls 184,000 élèves reçoivent l'enseignement entièrement en langue française. Selon Statistique Canada, ces élèves sont cependant 80 pour cent de la clientèle scolaire francophone potentielle à l'élémentaire, et 70 pour cent au secondaire. On les retrouve massivement en Ontario (109,450) et au Nouveau-Brunswick (56,397).

Si ces deux provinces scolarisent en français plus de 90 pour cent de leurs ressortissants francophones, d'autres provinces ont des dossiers moins reluisants. Conforme à sa réputation, la Colombie-Britannique n'offre d'enseignement du français qu'à 8,7 pour cent des membres de la communauté francophone, et seulement à l'élémentaire. Elle est suivie par la Saskatchewan (25,4 pour cent) et Terre-Neuve (30 pour cent).

Au Québec, par ailleurs, 16 pour cent de la population scolaire totale reçoit l'enseignement entièrement en anglais, langue de la minorité. On scolarise donc dans leur langue 100 pour cent des jeunes anglophones comme le note Statistique Canada, et certainement plus, puisque l'agence fédérale ne fait pas état des langues maternelles autres que le français et l'anglais.

Les effectifs scolaires au Québec dépassent de 25 pour cent tous les effectifs francophones de toutes les autres provinces réunies.

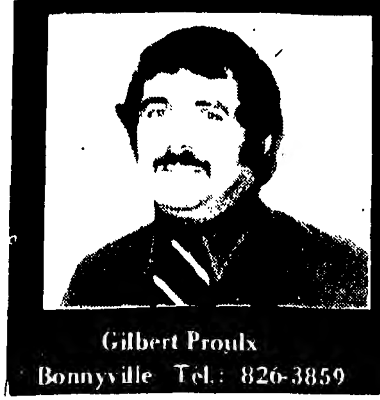
Commentant ces statistiques cette semaine à Toronto, le commissaire aux langues officielles du Canada, M. Keith Spicer a surtout déploré le manque de qualité de l'enseignement du français dans les écoles secondaires anglophones hors du Québec.

"On devrait enseigner des langues vivantes et non d'austères exercices", de dire M. Spicer qui souhaite également que les universités fassent du français une matière obligatoire lors de l'admission des candidats aux diverses facultés.





Franco-Bonnyville


Gilbert Proulx
Bonnyville Tel.: 826-3859

COURS D'ARTS POUR ENFANTS ET ADULTES

Le club d'art de Bonnyville offre encore cette année des cours de peinture et dessins pour enfants. Ces cours ont pour but de développer la créativité et le goût artistique des enfants et se donnent au centre d'art (51e avenue et 50e rue).

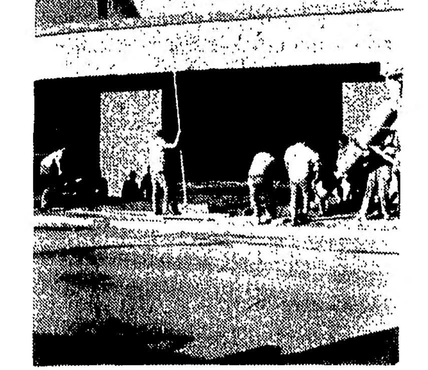
On s'inscrit lors de la première leçon qui aura lieu mardi le 30 septembre pour les enfants de 4 à 5 ans, mercredi le 1 octobre pour les 6 et 7 ans, jeudi le 2 octobre pour les 10, 11 et 12 ans, vendredi le 3 octobre pour les 8 et 9 ans.

Il en coûte $15.00 pour les 20 leçons, matériaux et les excursions à différentes galleries ou centres culturels.

En plus de leur exposition annuelle, les dirigeants essaient d'exposer à l'extérieur autant que possible. C'est ainsi qu'un certain nombre d'entre eux auront l'occasion de voir leurs travaux à la télévision lors de programmes préparés par Radio-Canada à Ottawa.

Les professeurs sont tous bilingues et les cours se donnent en français autant que possible. Le comité culturel de l'A.C.F.A. subventionne certaines de ces activités.

Pour ce qui est du club d'adultes, on se réunit lundi le 29 septembre pour tracer le programme de l'année. L'exécutif a plusieurs projets intéressants à proposer si les membres montrent suffisamment d'intérêt. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le numéro 826-3084.



● Centre culturel

La construction du centre culturel progresse, et nous avons été informés que nous serons capables de l'occuper à la mi-novembre. Espérons.

Notre animateur, M. Jean-Claude Lajoie, nous informe aussi que le Secrétariat d'Etat vient de confirmer sa subvention.

Nous voyons sur la photo les ouvriers en train de couler le plancher du centre.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont offert leurs condoléances ainsi que des fleurs lors de la perte de notre fils et frère, récemment.

M. et M. Jos Fex
Eva et famille
Vivian et famille

REUNION DE L'A.C.F.A.

Photo de g. à d. :

Noella Dallaire
J.C. Lajoie
Liette Bugeaud
REné Dallaire
Simon Dallaire
Armand Laing



Lors de la dernière réunion de l'A.C.F.A., lundi le 22 septembre, on retrouvait à l'ordre-du-jour un grand nombre de sujets.

Ce fut une réunion assez chargée car la régionale ne s'était pas rencontrée de l'été.

Le président, M. René Dallaire, a fait part de plusieurs rapports de divers comités. C'est ainsi qu'il a été question de la sécurité familiale, des danses folkloriques, des danses harmoniques, de la fête de la St-Jean-Baptiste, du colloque culturel, de la Biennale.

Nous retrouvions aussi à l'agenda, la question d'habitation co-opérative, un mémoire sur le Collège Universitaire St-Jean, ainsi que Ciné-Caravane.

La question de la Ste-Catherine, qui aura lieu le 22 novembre, a été remise pour la réunion du mois d'octobre.

Les Anti-coquilles et le cercle de local de l'A.E.B.A. ont aussi présenté un rapport de leurs activités passées ainsi que les projets futurs.

Ce n'est pas le numéro de téléphone, c'est le prix.

RELIGION Religion RELIGION Religion RELIGION

OBÉDIENCES CHEZ LES OBLATS

Dans un communiqué récent, l'ex-provincial des Oblats de la province d'Alberta-Saskatchewan a annoncé les changements suivants qui sont survenus depuis le mois de janvier 1975.

Aux études

Les Pères Martin Michaud et Marcel Picotte sont à l'Université Saint-Paul, à Ottawa; le Père Roméo Poirier à l'Université d'Ottawa; le Père Jean Fortier à l'Université Laval; et le Père Giuseppe Peroni aux Universités Romaines, en Italie.

Retour des études

Le Père Alfred Groleau et le Père Desmond Bowler sont revenus des études: le premier est directeur de la Maison de formation d'Edmonton, et le second travaille au Centre audio-visuel missionnaire.

Autres changements

Par ailleurs, le Père Eugène Labonté a quitté les missions de Meadow Lake, Sask. pour se rendre à Cluny, Alberta.

Le Père Léo Bossé qui était à Whitelaw, Alberta, est rendu au Foyer Grandin de St-Albert.

Le Père Albert Campagna a quitté la paroisse St-Joachim d'Edmonton pour se rendre lui aussi au Foyer Grandin. En même temps, il s'occupera des gens du Foyer Youville en qualité d'assistant-chapelain.

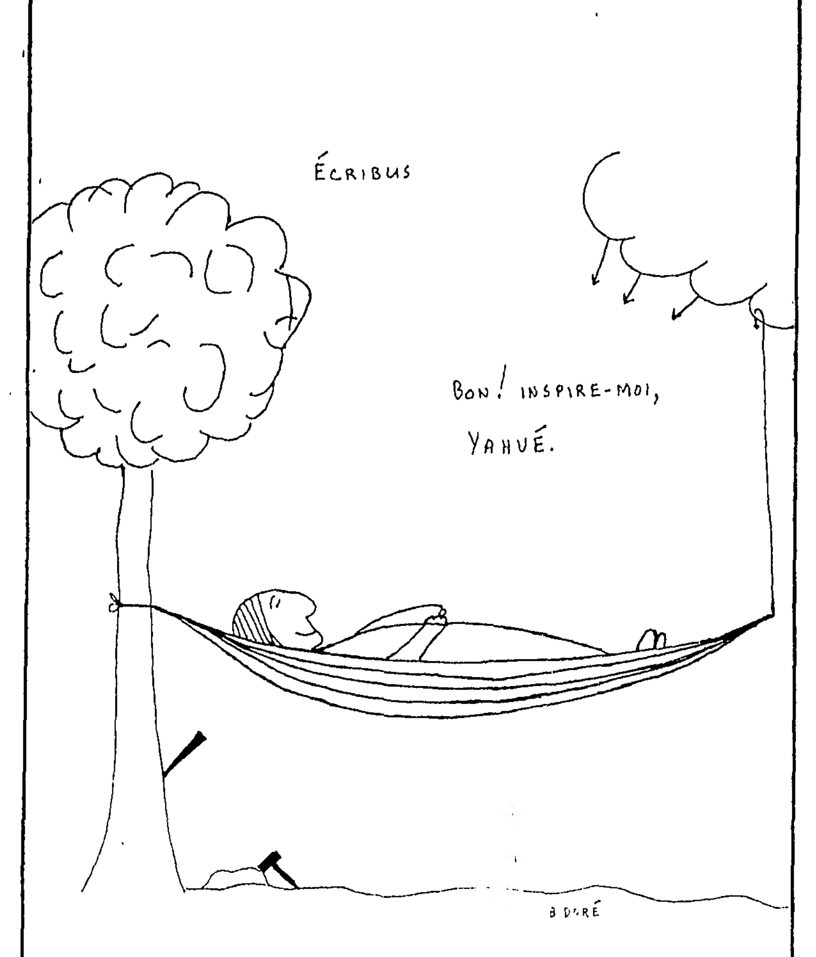
Le Père Maurice Lafrance, qui était à Cluny, Alberta, a été transféré au Lac Vert, en Saskatchewan.

Le Père Hector Ferland a quitté le Collège Saint-Jean pour remplacer le Père Eugène Labonté à Meadow Lake, Sask.

Le Père Maurice Joly, qui était curé à Hobbéma, est rendu à Standoff, Alberta.

Le Père Ovila Maillet est maintenant missionnaire à Rivière-Qui-Barre, avec résidence à la Maison provinciale, à Edmonton.

Enfin, le Frère Louis Gendre, qui était au Collège de Falher est revenu dans la province et il a été affecté à la Maison de formation d'Edmonton.



Ecribus, c'est qui ça?

D'abord son nom est, moins que plus, de source latine et pourrait se traduire largement par écrivain.

ECRIBUS est une synthèse de tous les anciens, connus et inconnus, qui écrivirent la Bible. Il les représente tous et devient, pour ainsi dire, leur rédacteur en chef de la Parole de Yahvé.

Ces anciens possédaient un génie qui sut recevoir certains éléments que Dieu leur révéla de son Royaume d'Amour. Mais, il ne faut pas oublier que ces génies de la littérature biblique étaient aussi des hommes (il se peut qu'il y eut des femmes, mais on en sait rien) qui vivaient dans un vrai monde tout autant que chacun de nous y vit aujourd'hui.

Ils avaient la foi certes, mais ils avaient aussi leur lot de problèmes quotidiens, ils se grattaient la tête pour trouver un moyen de transmettre la révélation de façon à ce qu'elle soit à la portée des gens, et qu'elle puisse se transmettre d'une génération à l'autre par un genre littéraire qui pouvait se retenir par un peuple qui, jusqu'à l'époque moderne, était en grande majorité illettré.

ECRIBUS, alors, tout en étant le porte parole de Yahvé, n'en est pas moins humain que vous et l'autre et moi.

Yahvé est représenté par le nuage qui se situe, symboliquement, au haut et à la droite, et qui parle rarement. C'est plutôt ECRIBUS qui traduit en "mots" la "révélation" de Yahvé.

Nous souhaitons que vous saurez rire, pleurer, être déçu, être comblé de joie avec notre aimable et sympathique ECRIBUS.

La méditation transcendantale

"Accroissement de la capacité de perception; stabilité accrue; perception motrice supérieure; amélioration de la capacité d'apprendre; psychologie améliorée; développement de la personnalité." Tels sont les termes couramment utilisés par ceux qui parlent de méditation transcendantale (M.T.). On s'attend à un language ésotérique ou désincarné, et l'on tombe sur un vocabulaire d'efficacité. On ne médite pas pour méditer, on médite pour l'action, pour être plus précis, plus efficace. Des expériences scientifiques ont été réalisées dans les meilleures universités pour prouver la rigueur de la M.T. Des personnalités aussi célèbres que MacLuhan, le chantre des mass-média, le biochimiste Hans Selyé, le zoologue David Susuki ou le psychiatre John Wada considèrent la M.T. comme une discipline hautement valable. Des Etats comme l'Illinois l'ont mise au programme des étudiants. De nombreux psychologues la conseillent. Ce n'est pas une religion, c'est une technique de relaxation profonde, mentale et physique. Parmi les 400,000 personnes qui la pratiquent à travers le monde figurent des membres de toutes les religions et des représentants des milieux les plus variés: hommes d'affaires, médecins, professeurs, mères de famille ou ouvriers. C'est une manière rapide et facile de prendre possession de soi. Trois Montréalais convaincus: Rock Labelle, Jacques et Nicole Doyon en ont parlé:

Jacques insiste sur l'épanouissement de l'esprit: "Les psychologues admettent que nous n'utilisons que 10 à 15 p.c. de notre potentiel. La M.T. permet de développer la totalité de notre potentiel mental. Ainsi, plus de créativité peut s'exprimer, on obtient une clarté de pensée accrue et l'esprit, plus dynamique, a une vision agrandie, comme si l'on ouvrait une lentille d'appareil photo à un diamètre élargi. Le calme intérieur se développe. Ce silence devient créateur."

Rock poursuit: "La santé aussi s'améliore par la méditation transcendantale. C'est très simple. On s'asseoit confortablement dans un fauteuil. On ferme les yeux. Et l'on applique la technique au maximum 20 minutes, deux fois par jour: le matin et en fin d'après-midi. L'esprit fait alors l'expérience de niveaux très subtils d'activité. Le corps est entraîné à un repos très profond. Quelqu'un avancé en méditation peut arriver à remplacer sept heures de sommeil par vingt minutes de M.T. Le système nerveux élémentaire a éliminé le stress. Il y a une meilleure coordination entre le corps et l'esprit. Quand le système nerveux est purifié, il peut puiser à même cette source illimitée d'énergie qui est en nous. Dès que les gens commencent la technique, ils se trouvent plus en forme".

Nicole affirme: "Si une cellule est malade, tout le corps s'en ressent. Un individu en société est comme une cellule dans le corps. Inversement, si une personne devient plus calme, le niveau d'harmonie rejaillit sur la famille et ceux qui l'entourent. Si une personne est heureuse, on s'en aperçoit. Il y a en elle plus d'harmonie et plus d'amour. La M.T. c'est comme si l'on arrose un arbre: à la base, on cherche l'énergie (la sève), mais elle ne monte que si l'on y met de l'eau. L'harmonie, l'amour, la joie: c'est ce que donne la M.T. Quand deux personnes se rencontrent, si elles sont épanouies au maximum, elles peuvent donner au maximum. Les relations avec les autres sont plus fructueuses. Si chaque personne est forte, l'union entre elles est renforcée. Tout cela est vrai à tous les niveaux,et même à celui de la paix mondiale: la solution vraiment efficace est à trouver au niveau de chaque individu: la forêt est verte parce que chaque arbre est vert. Pour un monde en paix, il faut que chaque individu soit en paix."

D'où vient la méditation transcendantale? Elle fait partie d'un ensemble nommé par son fondateur, un sage hindou diplômé en physique, la "science de l'intelligence créatrice". Maharishi Mahesh Yogi, comme tous les sages hindous, part du postulat qu'il y a en chacun de nous une source constante d'énergie, d'intelligence et de bonheur. Il s'agit d'arriver à vivre en contact avec cette source, principalement par la méditation. Comme tous les scientifiques, il a essayé de récréer en laboratoire les phénomènes observés pour mieux les analyser. Ainsi la M.T. est devenue une technique de méditation éprouvée.

Chapitre général chez les Filles de Jésus

Le Chapitre Général des Filles de Jésus s'est tenu à Ploermel en France du 14 juillet au 15 août 1975 et prit pour thème: "Filles de Jésus pour l'annonce de Jésus-Christ dans le monde d'aujourd'hui".

Les 69 déléguées représentaient leurs Soeurs de la France, d'Angleterre, du Canada, du Cameroun, des Petites Antilles, du Chili, du Honduras, d'Haiti, et de la Colombie.

La Congrégation des Filles de Jésus fut fondée à Bignan en France en 1834, et compte 2,563 soeurs aujourd'hui, dont 1,500 Françaises. Les Filles de Jésus ont 4 provinces religieuses au Canada et celle de l'Alberta comprend le Montana et compte 72 soeurs. Les délégués de l'Alberta étaient Soeur Gabrielle Fortier, animatrice provinciale, Soeur Pauline Magnan et Soeur Irène Magnan. Soeur Lucy Sheehan, économe provinciale, faisait partie de l'équipe des 12 secrétaires-traductrices au Chapitre Général.

Les déléguées ont ré-élu une Canadienne, Anne-Marie Chiasson, comme Supérieure Générale. Soeur Jeanne-Yvonne Gragnic a été ré-élue comme conseillère générale. L'équipe du conseil général a été complété par l'élection des Soeurs Hélène Gervais, une canadienne, et Anne Le Dû.





AU CONGRES DU RICHELIEU INTERNATIONAL

"Préserver notre identité"

(G. Pelletier)

Chers amis Richelieu,

Nous terminons donc, ou à peu de choses près, cet intéressant et bienfaisant congrès social Richelieu dans l'Ouest canadien. Il me revient, à titre de président international de vous dire quelques mots avant de nous quitter. J'en suis à la fois heureux et très honoré.

Cela me donne l'occasion de saluer tous les congressistes et visiteurs Richelieu présents, de saluer au nom de ces mêmes Richelieu comme au mien propre, tous les distingués amis des provinces de l'Ouest, de l'Alberta en particulier, et même d'ailleurs, qui nous font l'honneur d'être présents à nos célébrations. Un gros merci d'être venus!

Même si j'ai l'air de me vanter, j'ai eu raison, je crois, d'écrire dans le dernier numéro de Vie Richelieu que les membres Richelieu de l'Ouest canadien sont bien fraternels, sympathiques et accueillants. Ils en donnent la preuve, et combien décisive, au cours de ce congrès, qu'il s'agisse des Richelieu d'Edmonton, de Saskatoon, de St-Boniface, de Régina, de Prince-Albert ou enfin de Vancouver. Des vrais Richelieu, quoi! d'un bout à l'autre de cette immense partie du Canada. Merci de votre chaleureux accueil!

Est-il besoin d'ajouter que nous sommes venus les yeux, l'esprit et le coeur largement ouverts pour regarder et admirer avec vous le pays incomparable que vous habitez avec ses vastes champs de blé, ses innombrables puits d'huile, ses hautes montagnes, ses forêts à perte de vue et ses lacs innombrables?

Et votre histoire donc! Une véritable épopée chrétienne et française, implantant, à la longue, dans ces milieux de l'Ouest canadien, de solides groupes de Français, de Belges et surtout de Québécois et Ontariens qui sont venus ici après d'autres ou en même temps que d'autres pour y bâtir un pays. Merci d'avoir soulevé une partie du voile qui cache d'habitude vos efforts, vos sacrifices, vos dévouements, vos résistances et vos réussites. Volontiers, je reprends à votre compte les vers de Louis Fréchette qui exalte "la légende d'un peuple": Ah! cette histoire de l'Ouest canadien français! "écrin de perles ignorées, je baise avec respect tes pages vénérées..."

Si notre présence parmi vous avait pour effet de vous encourager à tenir et à vous épanouir dans la ligne de vos innéités, comme nous serions encore plus heureux d'être venus! Si notre appui même, moral ou autre, avait pour résultat de vous aider à mieux poursuivre votre destinée chrétienne et française en ce grand pays qui est le vôtre à tant de titres, et dont vous êtes devenus les fiers citoyens, combien nous serions déjà doublement récompensés de vous avoir visités!

Ceci m'amène à faire quelques remarques d'intérêt général pour le Richelieu International. L'occasion ne peut être plus propice dans les situations où se déroule présentement la vie Richelieu à travers le monde. De plus, en parlant comme je vais le faire, j'ai la conviction profonde de travailler au plus grand bien du Richelieu d'aujourd'hui et de demain.

Certes, le Richelieu contemporain et futur doit être tout tendu vers l'accomplissement des tâches humanitaires qu'il adopte comme son lot et son boulot, dans notre monde de misère et de souffrance. Dieu sait si je tiens à ceci, avec tant d'autres, au sein de l'organisme Richelieu! Mais cet éminent souci ne doit pas pour autant nous faire perdre de vue le besoin fondamental que nous avons sans cesse de préserver notre identité Richelieu. Faire beaucoup de bien, sans doute, mais en commençant par demeurer nous-mêmes de vrais Richelieu, tels que les fondateurs nous ont faits, essentiellement français et chrétiens pour commencer, puis animés ensuite de cet esprit de fraternité et d'entraide qui nous permettrait jusqu'à la fin des temps, si nous le désirons, de nous appuyer et de nous réconforter les uns et les autres aux sources vivifiantes d'une même vie sociale. De cette identité bien connue et acceptée de tous les Richelieu, viendraient notre fécondité et nos grandes oeuvres...

Or, à l'heure présente, je vois poindre à l'horizon Richelieu deux dangers nettement caractérisés que je me dois de vous signaler et contre lesquels je me sens obligé de vous mettre en garde: la tendance qui se dessine de diminuer, d'adoucir et de cacher presque nos traits chrétiens et français, et l'autre danger qui n'est pas pour le moment qu'une idée, qu'une suggestion: celle de vouloir faire des clubs Richelieu, des clubs de pression au plan économique, politique, social ou religieux.

Je crois au contraire: 1. que dans ce monde en décomposition spirituelle et matérielle, les Richelieu doivent plus que jamais mettre l'accent sur le caractère chrétien et français de leur organisme; 2. que, pour mieux atteindre leurs vrais objectifs, les Richelieu doivent moins que jamais mettre l'accent sur des engagements pour le moins compromettants et qui les mèneraient vite à toutes sortes de compromis, dont ils ne pourraient plus sortir à cause même de cette politisation inévitable à laquelle tout groupe de pression ne peut pas ne pas aboutir.

Je suis peut-être amené à radicaliser ces positions de par mon expérience personnelle au Richelieu. Chers amis de l'Ouest canadien, moi aussi, je suis fils de la minorité française en Amérique. Je le suis même deux fois. Né en Acadie, je quitte le Nouveau-Brunswick à l'âge de 20 ans. Même aujourd'hui, 23 ans plus tard, je demeure très fier de mon passé acadien. A 20 ans, la vie m'amène donc en Nouvelle-Angleterre. Je m'y établis, j'y fonde un foyer et des affaires, et me voilà, malgré tout, quant à mon esprit et mon coeur français, perdu dans un monde américain et anglophone. Savez-vous qui m'a sauvé dans toute une partie de mon moi profond et de celui de chacun des miens? Le Richelieu, chers amis, oui le Richelieu, le Club Richelieu de Hartford, avec les clubs Richelieu de toute la Nouvelle-Angleterre, conjointement avec tous ceux du Canada, de l'Europe, de l'Afrique, du monde entier! Et pourquoi m'a-t-il ainsi sauvé? Parce qu'il était devenu moins français et moins chrétien? Au contraire! Il m'a sauvé dans toute la mesure où il a été plus français et plus chrétien que tous les autres organismes de vie française et chrétienne où je pouvais puiser pour satisfaire mes besoins réels et profonds de Franco-américain. Aujourd'hui j'ai le très grand honneur d'être le président du Richelieu International! Non pas du Rotary, du Kiwanis ou des Lions ni d'aucun autre parmi les 150 clubs de service au moins que l'on peut compter aux quatre coins du monde, mais bien le président du Richelieu International français et chrétien, fidèle à l'esprit et au projet des fondateurs. Capable plus que jamais aujourd'hui, de satisfaire à des besoins essentiels du monde francophone sans pour autant se vanter d'être le seul à pouvoir le faire. Et pourquoi? Parce que, par rapport à ces autres clubs, il y a une différence nettement marquée - vive la différence! - la différence française et chrétienne qui devient spécifique pour le Richelieu et le définit à tous jamais; encore une fois - vive la différence!

On est Richelieu ou on ne l'est pas! Mais si l'on est Richelieu, on est d'expression française et d'inspiration chrétienne! Et surtout, on accepte de l'être.

J'ajouterai, brièvement pour cette fois, que le Richelieu n'a pas été conçu comme un organisme de "lobby" et ne doit pas chercher à la devenir. A mon avis, s'il devait s'orienter dans ce sens-là, et se transformer avant tout en organisme de pression, il perdrait très vite la confiance et l'estime de tant de gens qui lui font crédit justement parce qu'il demeure club de service et pas autre chose. Il s'émietterait rapidement en factions qui tirent tantôt d'un côté tantôt de l'autre avec tous les "tiraillements" pour commencer et les divisions profondes ensuite que cela amènerait presque inévitablement au sein du Richelieu lui-même. Chers amis, je n'ai pas le temps d'énumérer les autres funestes résultats qui proviendraient de cette vilaine mutation. Laissez-moi tout simplement vous recommander pour l'instant l'élémentaire prudence qui consiste à prévoir, au moins un peu, les conséquences des décisions que nous prenons et des gestes que nous posons.

Je n'ai pas oublié ma promesse de créer un comité d'orientation pour étudier les besoins de l'avenir. Une étude sociologique est déjà en marche et destinée à nous ouvrir de vraies perspectives sur notre avenir et nous découvrir de nouvelles motivations. Nos membres veulent quelque chose de nouveau et de différent et nous espérons trouver des solutions. Il nous faudra prendre le temps qu'il faut pour éviter tous faux pas.

Enfin - et c'est le mot de la fin - les 7-8-9-10 octobre 1976, tous les chemins Richelieu mènent à Hartford, Conn., aux Etats-Unis, chez-moi, pour le prochain congrès d'affaires du Richelieu International. Ce que je vous en promets, une réception! Venez et vous verrez! Vous y êtes tous très cordialement invités. Et pas d'excuses pour n'y pas être, je vous en prie. Au revoir donc! A bientôt. Merci.

Gérald L. Pelletier
Président International
le 20 septembre 1975

N.D.L.R. Dans notre reportage de la semaine dernière, sur le Congrès social du Richelieu international, nous avons omis, par inadvertance, de mentionner la présence de nombreuses personnes de nos régions à la fête champêtre du vendredi soir. On était venu, en effet, de Calgary, Saint-Paul, Bonnyville et possiblement d'ailleurs. Nous profitons de cette mise au point pour ajouter que l'A.C.F.A. a contribué pour une large part au succès de ce Congrès. LA DIRECTION.

Les femmes Inuit et leur art

(suite de la page 8)

des douées dans les arts. En cette occasion, pourtant, je veux plutôt me concentrer sur les femmes qui travaillent dans la communauté du Nouveau Québec pour faire revivre les techniques traditionnelles qui avaient presque disparu il y a quelques années. Tandis que dans d'autres parties du grand Nord les femmes explorent les possibilités que leur offrent les techniques importées, celles du nouveau Québec cherchent à redécouvrir les richesses culturelles de leur héritage.

Les techniques importées font bouillonner le Nord d'un grand enthousiasme. Pangnirtung est le centre d'un programme de tissage depuis cinq ans déjà alors que cette technique vient d'être introduite à Baker Lake et à Cap Dorset. La plus grande nouveauté, cependant, est le programme expérimental de teintures naturelles et de "haute couture de l'Arctique" à Spence Bay. Nous n'avons encore vu que le début de ce que pourront réaliser les femmes de Spence Bay dans ce nouveau domaine d'expression, et il est certain que nous ne faisons encore que deviner ce que pourront réaliser les femmes de tout le secteur arctique dans tous les nouveaux domaines qui sont maintenant à leur portée. Si leur contribution au monde des arts atteint à l'avenir le niveau que semble promettre leurs réalisations dans le passé, nous aurons vraiment de quoi célébrer leur art.



Histoire de la communauté française d'Edmonton
1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- XLII -

CHAPITRE V
Une communauté au sein d'une communauté (1905-1914)
Politique, colonisation et éducation

Le Père Ouellette fut alors remplacé par le Père J.A. Ethier qui ne tarda pas à se rendre en Nouvelle-Angleterre avec le Rév. Père Giroux, O.M.I. où il connut beaucoup de succès avec les expatriés canadiens-français. De fait, **Le Courrier de l'Ouest** rapportait en mai 1913 que le village de Whitinsville, situé à 30 milles de Boston, était virtuellement devenu désert du jour au lendemain par le départ pour l'Alberta de trois cents personnes d'origine canadienne-française (36). Si ces prêtres connurent un tel succès durant cette période, cela était dû en grande partie au fait qu'ils disposaient de fonds additionnels. Auparavant, leur travail était financé par différentes sources, dont l'Eglise, le gouvernement, et des dons de particuliers. Mais durant cette période, les compagnies de chemin de-fer ajoutèrent une nouvelle source de revenus. Cela s'explique du fait qu'il y avait deux compagnies qui se disputaient des passagers pour l'Ouest. Or l'une et l'autre étaient toutes disposées à payer aux prêtres une certaine somme pour chaque passager qui voyageait sur leurs lignes respectives. Les prêtres, eux, étaient bien d'accord pour accepter ces paiements qui leur aidaient à défrayer les coûts d'un travail de colonisation qui prenait de plus en plus d'envergure (37).

Les membres de l'élite de la communauté firent aussi des efforts personnels pour appuyer le clergé avec compétence. Quelques-uns d'entre eux acceptèrent de bon gré la tâche d'augmenter l'immigration francophone en faisant de la publicité pour la région d'Edmonton à l'occasion de leurs voyages au Québec, en Nouvelle-Angleterre et en France. C'est ainsi qu'en juillet 1908, René Lemarchand revint d'une visite de sept mois en France en compagnie de vingt-neuf personnes qui désiraient s'établir à Edmonton (38). En janvier 1909, c'est le sénateur Roy qui s'embarquait pour la France et la Belgique avec l'intention d'intéresser des immigrants possibles pour l'Ouest canadien (39). Par ailleurs, les efforts personnels de Roy et de Wilfrid Gariépy trouvaient un écho dévoué dans leurs journaux qui appuyaient aussi la cause de la colonisation francophone en Alberta. **Le Courrier de l'Ouest** aussi bien que **Le Progrès Albertain** ne cessaient de publier des éditoriaux sur la nécessité d'une colonisation francophone accrue si on voulait éviter que les Franco-albertains ne soient noyés. Les deux journaux publièrent d'ailleurs des éditions spéciales consacrées entièrement à faire ressortir les possibilités qu'offrait la région à ceux qui voulaient s'y établir. A une certaine occasion, **Le Courrier de l'Ouest** tira 1,500 exemplaires supplémentaires d'un numéro spécial sur la colonisation, et en fit une distribution gratuite dans les principaux centres franco-américains des Etats-Unis (40).

Malgré les succès qu'obtinrent le clergé et plusieurs individus pour promouvoir la colonisation, l'élite estima, en 1912, qu'il était nécessaire de mettre sur pied une certaine structure pour canaliser et diriger tous les efforts de colonisation francophone. **La Société de la Colonisation d'Edmonton** qu'avait créée le Père Morin était disparue depuis longtemps, mais les gens se souvenaient encore bien des résultats qu'elle avait obtenus. C'est ainsi que le 20 septembre 1912, on fonda une nouvelle organisation: **La Société de la Colonisation de l'Alberta.** Ses directeurs provisoires étaient P.E. Lessard, J.H. Picard et L.A. Giroux. Le premier geste que posèrent ces directeurs fut l'établissement du **Bureau de la Colonisation de l'Alberta.** Lessard en fut nommé président et R.A. Blais secrétaire (41). Dès le mois de novembre 1912, l'organisation vendait des actions, et lors de la réunion du 20 novembre, on passa à l'action alors qu'on s'entendit pour demander aux compagnies de chemin de fer d'embaucher des Canadiens-français dans tous leurs bureaux de vente de billets (42).

Entre temps, on développa un service d'information et, en février 1913, **le Bureau de la Colonisation de l'Alberta** sous la direction de R.A. Blais, était en pleine opération et avait pignon sur rue au 224 est, avenue Jasper (43).

(36) LE COURRIER DE L'OUEST, 22 mai 1913.

(37) Entrevue avec le Père Ludovic Larose, O.M.I., 1 octobre 1970.

(38) LE COURRIER DE L'OUEST, 30 juillet 1908.

(39) IBID., 28 janv. 1909.

(40) IBID., 16 mars 1911.

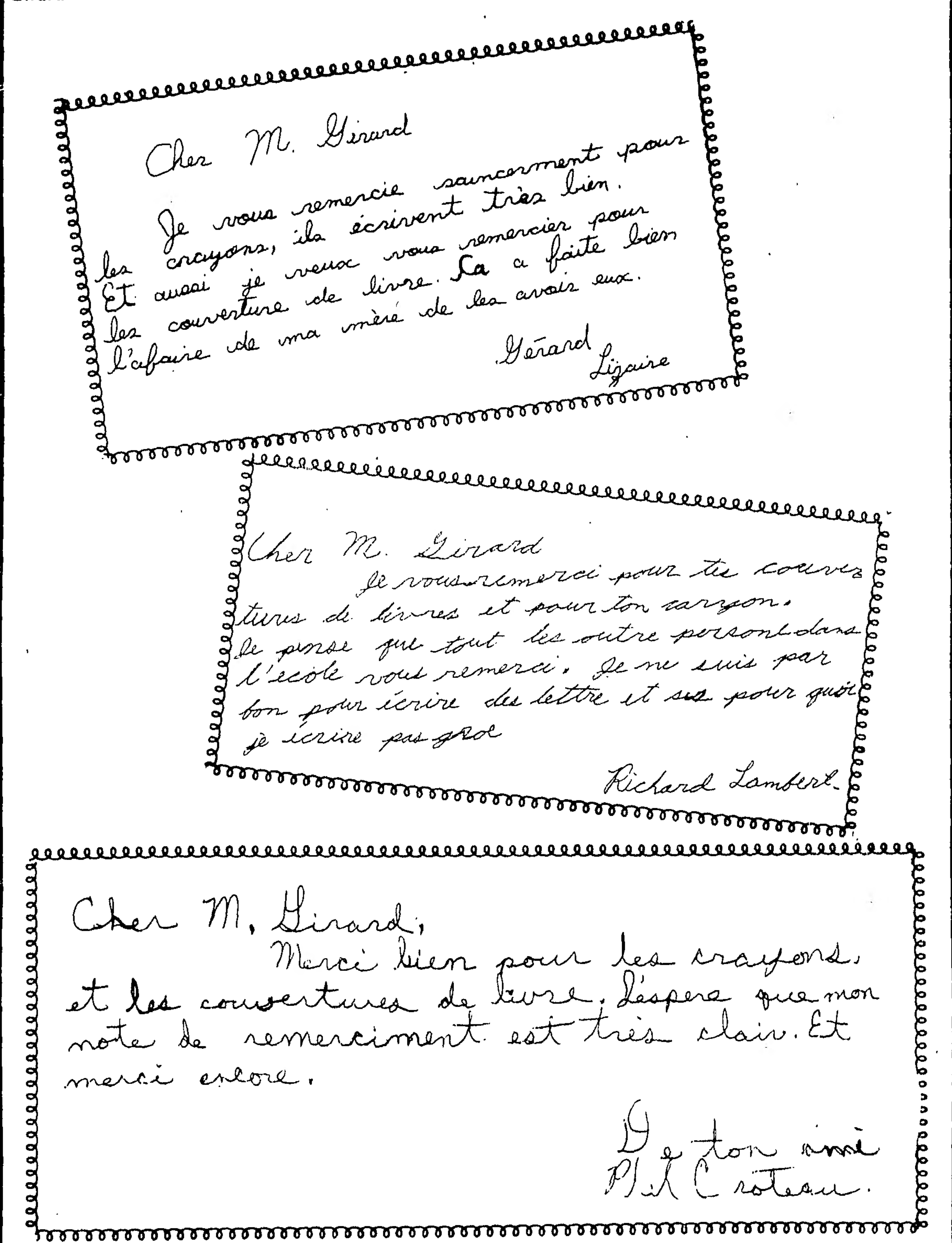
(41) IBID., 9 janv. 1913.

(42) IBID., 30 janv. 1913.

(43) IBID., 27 fév. 1913.

Des perles à Francalta

Dernièrement, M. Fernando Girard, gérant de la Caisse Francalta, a fait la distribution gratuite de couvertures de livres et de crayons aux enfants des écoles bilingues d'Edmonton. Ces cadeaux ont été très appréciés de nos petits Canadiens-français, si on en juge par les lettres nombreuses qu'a reçues M. Girard des élèves de l'école Notre-Dame de Lourdes. Voici trois de ces "perles" qui ont été envoyées à M. Girard:



Cher M. Girard

Je vous remercie sauncerment pour les crayons, ils écrivent très bien. Et aussi je veux vous remercier pour les couverture de livre. Ça a faite bien l'afaire de ma mère de les avoir eux.

Gérard Lizaire

Cher M. Girard

Je vous remerci pour tes couvertures de livres et pour ton carryon. Je pense que tout les outre personnes dans l'école vous remerci. Je ne suis par bon pour écrire des lettre et ses pour quoi je écrire pas gros

Richard Lambert

Cher M, Girard,

Merci bien pour les crayons, et les couvertures de livre. J'espère que mon note de remerciment est très clair. Et merci encore.

De ton ami
P.L. Croteau.

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de Sécurité familiale

VENDREDI, le 3 octobre

Roger *BEAUDOIN*, Edmonton
Soeur Florence *BOURBONNIAS, f.j.*, Edmonton
Gilles *BROUSSEAU*, St-Vincent
Mlle Marie-Thérèse *BUSQUE*, Bonnyville
Gérard *BUSSIERE*, St-Paul
Henri *JOHNSON*, Falher
Mgr Philippe *LUSSIER*, C.ss.R., Québec
Pierre *MALO*, St-Albert
Lucien *MARTEL*, St-Isidore
Guy J.M. *PARISEAU*, Edmonton
Gérard J. *RIOPEL*, Picardville
Léon *VALIQUETTE*, McLennan

SAMEDI, le 4 octobre

Mme Simone *AUBIN*, Edmonton
Mme Madeleine *BERGERON*, St-Isidore
Soeur Rollande *BRODEUR*, c.s.c., Eaglesham
Roger *GAUCHER*, Peace River
Georges *JOLY*, St-Paul
Maurice L. *PLANTE*, St-Paul

DIMANCHE, le 5 octobre

Roger J. *LAFERRIERE*, Mackenzie
Raymond *SABOURIN*, Morinville

LUNDI, le 6 octobre

Mme Patricia *NOEL*, Edmonton
Mme Mariette *SPENCE*, Edmonton
Raymond L. *TREMBLAY*, Hay River

MARDI, le 7 octobre

René *DUBEAU*, St-Paul
Denis *HEBERT*, St-Vincent
Soeur Ida *LAFRANCE*, a.s.v., St-Paul
Mlle Marie *LAVOIE*, Jean Côté
Yvon J. *MAHE*, St-Paul
Mlle Gemma *OUELLET*, Edmonton

MERCREDI, le 8 octobre

Gérard *GAUDREAULT*, Falher
Louis *L'HEUREUX*, Warburg
William J. *VENESS*, St-Albert

JEUDI, le 9 octobre

Mme Rita *BELANGER*, McLennan
Daniel *BOISVERT*, St-Albert
Mme Albina *BROUSSEAU*, St-Vincent
Lyle W. *DIERKHISING*, Fort St-John
Raymond *NAIRON*, Falher
Soeur Ruth *WIRACHOWSKI*, s.c.e., Vegreville